La Flèche - Wikipédia

47° 41′ 45″ N 0° 04′ 29″ O (carte)

La Flèche

La Flèche est une commune française située au sud du département de la Sarthe en région Pays de la Loire. Chef-lieu d'arrondissement et de canton, siège de la Communauté de communes du Pays Fléchois, elle comptait 15 087 habitants en 2010 (Population légale en vigueur au 1^{er} janvier 2013), ce qui en fait la deuxième commune sarthoise en nombre d'habitants. Implantée sur le Loir, au cœur du Maine angevin, la ville est marquée par un réseau hydrographique très dense.

Née après l'an mille, la cité fléchoise prend son essor au début du XVII^e siècle sous l'impulsion de Guillaume Fouquet de La Varenne, puis avec la création du Collège Henri-IV, tenu par les Jésuites, qui deviendra Prytanée national militaire en 1808. Important centre religieux au XVII^e avec la présence de douze communautés religieuses sur son territoire, La Flèche est rattachée, comme dix-sept autres paroisses de l'ancienne province de l'Anjou, au département de la Sarthe. Elle s'agrandit en 1866 avec l'absorption de la commune de Sainte-Colombe, puis en 1965 avec le rattachement des communes de Verron et Saint-Germain-du-Val.

Depuis 2006, La Flèche et la vallée du Loir sont labellisées pays d'art et d'histoire. La commune possède 7 monuments historiques inscrits ou classés, et bénéficie du label « ville fleurie » avec trois fleurs attribuées par le Conseil national des villes et villages fleuris de France. Elle est aussi membre de l'association Les Plus Beaux Détours de France. Ses habitants sont appelés les *Fléchois*.

La Flèche



Château des Carmes, hôtel de ville





Administration

Pays France

Région Pays de la Loire

Département Sarthe (sous-préfecture)

Arrondissement La Flèche (Chef-lieu)

Canton La Flèche (Chef-lieu)

Intercommunalité Communauté de communes du

Pays Fléchois

Maire Guy-Michel Chauveau

Mandat 2008-2014

Code postal 72200 Code commune 72154

Démographie

Gentilé Fléchois

Population 15,007 leal

municipale 15 087 hab. (2010)

Densité 203 hab./km²

Population aire urbaine 17 122 hab. (2009)

Géographie

Coordonnées 47° 41′ 45″ Nord

0° 04′ 29" Ouest

Altitude Min. 23 m – Max. 103 m

Superficie $74,21 \text{ km}^2$

Sommaire

- 1 Géographie
 - 1.1 Localisation
 - 1.2 Géologie et relief
 - 1.3 Hydrographie
 - 1.4 Climat
 - 1.5 Voies de communication et transports
- 2 Urbanisme
 - 2.1 Morphologie urbaine
 - 2.2 Logement
 - 2.3 Projets d'aménagement
- 3 Toponymie
- 4 Histoire
 - 4.1 Préhistoire et Antiquité
 - 4.2 De la fondation à la fin du Moyen Âge
 - 4.3 Époque moderne
 - 4.4 La Révolution et l'Empire
 - 4.5 Le XIX^e siècle (1815-1914)
 - 4.6 Époque contemporaine (1914 à nos jours)
- 5 Administration
 - 5.1 Situation administrative
 - 5.2 Tendances politiques et résultats
 - 5.3 Administration municipale
 - 5.4 Liste des maires
 - 5.5 Instances judiciaires
 - 5.6 Politique environnementale
 - 5.7 Jumelages
- 6 Population et société
 - 6.1 Démographie
 - 6.2 Enseignement
 - 6.3 Manifestations culturelles et festivités
 - 6.4 Santé
 - 6.5 Établissements culturels
 - 6.6 Sports
 - 6.7 Médias
 - 6.8 Cultes
- 7 Économie
 - 7.1 Revenus de la population
 - 7.2 Emploi
- 7.3 Secteurs d'activité
- 7.4 Tourisme
- 8 Culture et patrimoine
 - 8.1 Architecture civile
 - 8.2 Art et architecture religieux
 - 8.3 La Flèche dans les arts
 - 8.4 Lieux
 - 8.5 Gastronomie
 - 8.6 Personnalités liées à la commune
 - 8.7 Héraldique
- 9 Pour approfondir
 - 9.1 Bibliographie
 - 9.2 Articles connexes
 - 9.3 Liens externes
- 10 Notes et références
 - 10.1 Notes
 - 10.2 Références

La Flèche Voir sur la carte administrative de Sarthe Voir sur la carte topographique de Sarthe Voir la carte administrative de France Liens Site web ville-lafleche.fr (http://www.ville-lafleche.fr/)

Géographie

Localisation

La Flèche, commune du sud du département de la Sarthe, est située dans la vallée du Loir, au cœur du Maine angevin. Elle se trouve, à vol d'oiseau, à 39 km du Mans, 44 km d'Angers, 66 km de Tours, 66 km de Laval et 220 km de Paris ¹. La longitude de la ville de La Flèche est de - 0,07, et le méridien de Greenwich traverse la commune à hauteur de l'aérodrome de La Flèche - Thorée-les-Pins.







Géologie et relief

La superficie de la commune est de 7 421 hectares ; l'altitude varie entre 23 et 103 mètres². Le point le plus bas est situé à proximité du lieu-dit « les Navrans », où le Loir quitte le territoire communal en direction de Bazouges, tandis que le point le plus haut se situe au nord de la commune, dans le bois de la « Garenne des Sars » ³.

La Flèche est implantée au fond de la vallée du Loir, sur une vaste plaine alluviale sablonneuse délimitée au nord par des coteaux localement abrupts, lesquels sont couverts de colluvions de fond de vallée sèche constituées de marnes, sables et grès argileux issues de la décomposition du Cénomanien et du Turonien. Le plateau au nord de La Flèche est principalement recouvert de craie, le « tuffeau de Touraine », et d'argiles sableuses résiduelles à spongiaires issues du Turonien et du Coniacien. On trouve également des sables et grès de l'Éocène à l'extrémité nord de la commune 4.

Au sud du Loir, on trouve des sables et marnes du Cénomanien moyen et supérieur, ainsi que des meulières résiduelles du Bartonien à proximité du parc zoologique du Tertre rouge, et quelques affleurements de marnes bleues et calcaires marneux de l'Oxfordien⁴.

Hydrographie

Article détaillé : Loir (rivière).

La commune dispose d'un réseau hydrographique relativement dense. La cité était autrefois encerclée par des douves, dont certaines traces subsistent encore aujourd'hui en centre-ville ^{C 1}. La Flèche est traversée d'est en ouest par le Loir, affluent de la Sarthe qu'il rejoint à Angers et long de 317 km⁵. Plusieurs ruisseaux affluents du Loir sont recensés sur le territoire de la commune.

Le ruisseau de Leuray⁶, long de 9 km, s'écoule entièrement sur le territoire de la commune. Le ruisseau de Mélinais, et son affluent la Pagerie rejoignent le Loir sur sa rive gauche en aval de la commune. Longs respectivement de 10 km^7 et 7 km^8 , ils prennent tous deux leur source dans la commune voisine de Clefs. Le ruisseau de la Faucillette, s'écoule à travers le centre-ville sur près de 6 km^9 avant de rejoindre le ruisseau de Bois, qui s'écoule de Villaines-sous-Malicorne jusqu'à Bazouges sur 8 km pour se jeter dans le Loir en rive droite



Le Loir à La Flèche, avec en premier plan le « Moulin des Quatre Saisons ».

Il faut enfin citer le petit ruisseau de la Monnerie qui, prenant sa source sur le coteau de Saint-Germain-du-Val, a donné son nom aux lacs de la Monnerie, base de loisirs constituée d'un lac de baignade et d'un lac de pêche C2.

Les nombreuses crues du Loir ont marqué l'histoire de la commune. Les inondations de janvier 1961 sont les plus importantes de

la seconde moitié du XX^e siècle à La Flèche, la rivière atteignant 2,50 mètres à l'échelle du pont des Carmes. La ville connut également des crues importantes en 1966, 1983, 1988 ou encore 1995 ^{B 1}.

Climat

Le climat y est de type océanique dégradé : les hivers sont doux et pluvieux et les étés frais et humides, bien que l'amplitude thermique soit plus élevée et les précipitations moins nombreuses que dans le cas d'un véritable climat océanique. Le tableau suivant donne les normales mensuelles de température et de précipitations pour la station Le Mans-Arnage relevées sur la période 1981-2010. Les données d'ensoleillement sont calculées sur la période 1991-2010. La station météo Le Mans-Arnage est située à environ 30 km à « vol d'oiseau » au nord-est de La Flèche. Elle est située à une altitude de 51 m.

Relevés météorologiques de la station Le Mans-Arnage 1981-2010

Mois	<u>jan.</u>	<u>fév.</u>	mar.	avr.	mai	<u>jui.</u>	<u>jui.</u>	<u>aoû.</u>	sep.	oct.	nov.	<u>déc.</u>	année
Température minimale moyenne (°C)	2,1	1,8	3,7	5,6	9,4	12,4	14,2	13,8	11	8,6	4,7	2,5	7,5
Température maximale moyenne (°C)	7,9	9,1	12,7	15,7	19,5	23,1	25,5	25,4	21,9	17	11,4	8,2	16,5
Ensoleillement (h)	66	90	134	171	200	224	227	225	181	119	71	64	1 772
Précipitations (mm)	67	51	54	54	63	47	57	43	53	66	63	70	687,5
Record de froid (°C) (année du record)	-18,2 (1987)	-17,0 (1956)	-11,3 (2005)	-4,9 (1956)	-3,7 (1957)	1,6 (1975)	3,9 (1954)	3,2 (1956)	-0,5 (1952)	-5,4 (1997)	-12,0 (1956)	-21,0 (1964)	
Record de chaleur (°C) (année du record)	17,2 (2003)	21,0 (1960)	24,9 (1955)	30,3 (1945)	32,4 (2005)	37,1 (2011)	40,4 (1947)	40,5 (2003)	34,6 (1961)	30 (2011)	21,9 (1955)	18,3 (2000)	

Source: Météo-France 11 Lamétéo.org 12

Voies de communication et transports

Voies routières

L'autoroute A11, *l'Océane*, qui relie Nantes à Paris permet d'accéder à la commune par le biais de la route départementale 306, l'échangeur *Sablé-La Flèche* (sortie n^o 10) se situant à moins de quinze kilomètres à l'ouest de la commune, à hauteur du Bailleul.

La Flèche est un carrefour important, au croisement de la RD 323, ancienne RN 23 reliant Paris à Nantes via Le Mans et Angers, et de la RD 306, ancienne RN 159 reliant Tours à Laval. D'autres routes départementales moins importantes desservent la commune. Au sud, la RD 308 mène à Baugé et Saumur, la RD 37 conduit à Fougeré et la RD 104 quitte La Flèche en direction de Savigné-sous-le-Lude. Au nord, la route départementale 41 mène à Villaines-sous-Malicorne et la RD 12 relie la commune à La Suze-sur-Sarthe 3.



La promenade Foch, sur la D323

Transports

La gare de La Flèche, mise en service en 1871, est dépourvue de desserte voyageurs depuis la fermeture au service voyageurs de la ligne La Flèche - Saumur en date du 3 mars 1969, et celle de la ligne de La Flèche à La Suze en date du 6 avril 1970 13. La gare SNCF la plus proche, celle de Sablé-sur-Sarthe, est située à 27 km, tandis que celle du Mans est située à 43 km 14.

La commune est aujourd'hui desservie par liaison autocar sur le réseau TER Pays de la Loire, avec la ligne 26 Le Mans ↔ La Flèche ↔ Saumur, qui assure plusieurs rotations quotidiennes dans les deux sens ¹⁵. Cette ligne routière du conseil régional est la deuxième en nombre de voyageurs pour la région Pays de la Loire avec plus de 120 000 voyageurs au cours de l'année 2011 le nouvelle gare routière de La Flèche, construite en 1997 est située sur le boulevard Montréal.

La Flèche est desservie par le réseau TIS, géré par le conseil général de la Sarthe, par la ligne 3 (La Flèche ↔ Sablé-sur-Sarthe) et la ligne 6 (La Flèche ↔ Le Mans) 17 ainsi que par la ligne 2 (La Flèche ↔ Seiches-sur-le-Loir ↔ Angers) du réseau AnjouBus 18.

L'aéroport le plus proche, celui d'Angers, qui propose des vols à destination de Nice ou de Londres, est situé à 29 km¹⁴.

Pistes cyclables

La voie verte « Le Lude - La Flèche - Baugé » emprunte les anciennes voies ferrées qui reliaient La Flèche à Aubigné-Racan et Baugé, sur un parcours de 45 km. Elle fut achevée en 2011 par la réalisation des travaux sur le dernier tronçon entre La Flèche et Luché-Pringé ¹⁹. Le prolongement de cette voie verte, prévu pour 2013, devrait permettre de relier l'itinéraire « Le Lude - La Flèche - Baugé » à celui de « La Loire à vélo » grâce à un aménagement de type véloroute sur 25 km passant par Chartrené et Longué-Jumelles ¹⁹.

La ville de La Flèche a aménagé plusieurs pistes et bandes cyclables notamment le long des rues reliant le centre-ville aux quartiers plus excentrés. Depuis 2010, une piste cyclable d'1,5 km permet de relier le centre-ville de La Flèche à la base de loisirs de la Monnerie et aux commerces alentours²⁰.

Urbanisme

Morphologie urbaine

D'origine médiévale, la ville de La Flèche reste jusqu'au début du XIX^e siècle concentrée à l'intérieur de ses remparts, qui englobaient le château des Carmes, l'église Saint-Thomas et le collège royal des Jésuites^{E 1}. La ville s'étend hors les murs aux XVII^e et XVIII^e siècles et connaît ensuite plusieurs extensions, d'abord vers le sud et la rive gauche du Loir à l'occasion du passage de la voie ferrée et du rattachement de la commune de Sainte-Colombe à celle de La Flèche en 1866. L'expansion urbaine se poursuit vers le nord au cours du XX^e siècle, avec l'annexion des communes de Verron et Saint-Germain-du-Val en 1965 ^{B 3}, puis vers l'est ces dernières années avec le développement du parc d'activités de la Monnerie le long de la route du Mans.

De facture du XIX^e siècle, le centre-ville présente une certaine cohérence en termes d'urbanisme. Le tissu actuel est principalement composé de pavillons résidentiels, tandis que l'habitat collectif, peu développé, se concentre au nord-ouest, entre l'avenue Rhin-et-Danube et la rue de la Magdeleine ainsi que le long de la rue du Parc, et à l'est le long de la rue Henri-Dunant.

Logement

En 2009, le nombre total de logements dans la commune était de 7 455, alors qu'il était de 6 842 en 1999 G1.

Parmi ces logements, 91,7 % étaient des résidences principales, 2,0 % des résidences secondaires et 6,3 % des logements vacants. Ces logements étaient pour 64,9 % d'entre eux des maisons individuelles et pour 34,0 % des appartements G2.

La proportion des résidences principales, propriétés de leurs occupants était de 53,3 %, légèrement en hausse par rapport à 1999 (49,4 %) ^{G 3}.

En 2009, sur les 6 836 ménages habitant la commune, 910 soit 13,3 % vivent à La Flèche depuis moins de deux ans, 1 399 ménages, soit 20,5 % vivent ici depuis deux à quatre ans, 1 244 ménages, soit 18,2 % vivent dans cette commune depuis cinq à neuf ans, et 3 284 ménages vivent à La Flèche depuis plus de dix ans ^{G4}.

Évolution du nombre de logements par catégorie G 1

	1968	1975	1982	1990	1999	2009
Ensemble	4 545	5 209	6 090	6 364	6 842	7 455
Résidences principales	4 224	4 737	5 422	5 696	6 288	6 836
Résidences secondaires et logements occasionnels	117	205	153	255	189	148
Logements vacants	204	267	515	413	365	471

Projets d'aménagement

La rénovation urbaine prévoit la réalisation de la seconde tranche des lotissements de la Gaillardière ^{C 3} et la construction de vingt-trois logements sociaux dans la rue des Ongrais à l'horizon 2014 ^{C 4}. La maison de quartier pour les associations de Verron est en cours de rénovation depuis septembre 2012 ^{C 5}. L'aménagement d'un nouveau cinéma municipal entre la place Henri IV et la rue Carnot est actuellement en projet, les travaux étant prévus pour la fin de l'année 2014 ^{C 3,21}.

Toponymie

L'origine du nom *La Flèche* est incertaine. L'hypothèse la plus probable est liée au nom latin *finis* qui signifie « frontière ». En effet, La Flèche était une ville située aux confins du Maine (ancien territoire des Aulerques Cénomans) et de l'Anjou (ancien territoire des Andécaves). Ce mot *finis* aurait donné par dérivations successives *fissus*, *fixus* puis *fixa*. Un mégalithe, ou une pierre « fichée » en terre aurait pu servir de bornage entre les deux provinces. On retrouve ce mot *fixa* dans les anciens manuscrits sous la forme complète *fixa andegavorum*, traduite postérieurement par La Flèche en Anjou mais qui signifiait proprement la *limite* d'Anjou²².

D'autres hypothèses avancent que le nom *La Flèche* viendrait du latin *flexus*, qui signifie « courbe », comme la situation de la ville dans un méandre du Loir, ou bien encore de la flèche qui surplombe le clocher de l'église Saint-Thomas ²².

Histoire

Préhistoire et Antiquité

L'occupation humaine de la région semble très ancienne comme en atteste la découverte d'outils néolithiques sur la commune de Cré-sur-Loir²³. Par ailleurs, la présence d'un grand nombre de mégalithes en Vallée du Loir tend à prouver une humanisation très ancienne et ininterrompue du pays fléchois²⁴.

Aux confins du territoire des Cénomans (le *civitas cenomanorum*) et de celui des Andécaves, le territoire actuel de La Flèche était rural. On n'a retrouvé qu'une villa de l'époque gallo-romaine sur le territoire de la commune, c'est-à-dire une ferme importante, à l'emplacement de l'actuel quartier Saint-Jacques²⁵. Le rôle principal dans le pays fléchois était tenu par Cré, qui constituait un relais de la poste romaine, le *Cursus publicus*, sur la voie romaine du Mans à Angers²⁵. Cré a conservé ce rôle à l'époque mérovingienne, puisqu'elle devient le chef-lieu d'une *condita*, sorte de district rural créé durant le Bas-Empire²⁵. Dans le même temps à La Flèche, la villa gallo-romaine donne peu à peu naissance à un village médiéval, dont l'église se trouve à l'emplacement de l'actuelle chapelle Notre-Dame-des-Vertus. D'autres sites de la périphérie fléchoise ont connu une occupation humaine très ancienne, ainsi que le montre la découverte d'une douzaine de sarcophages mérovingiens à proximité du coteau du Grand-Ruigné²⁶.



Les peuples gaulois avant la Conquête : La Flèche est située aux confins du territoire des Cénomans et de celui des Andécaves.

De la fondation à la fin du Moyen Âge

La Flèche naît après l'An Mil et voit rapidement son importance grandir. Vers 1050, Jean de Beaugency recherche un site pour y construire un château dans son domaine de *fissa*, ou *fisca*. Il choisit d'établir sa forteresse sur une île du Loir, à l'emplacement de l'actuel château des Carmes. Il fait construire un pont afin de détourner une partie du trafic commercial allant de Blois à Angers par cet endroit. Passant aux pieds de la forteresse, les marchands seraient contraints de payer des droits de passage ²⁵. Jean de Beaugency est considéré à ce titre comme le premier seigneur de La Flèche.

En 1078, La Flèche est assiégée par Foulques le Réchin, comte d'Anjou, soutenu par le duc Hoël II de Bretagne, qui reproche à Jean de Beaugency de soutenir les Normands, ennemis des comtes d'Anjou. Jean de Beaugency reçoit le soutien de Guillaume le Conquérant. Un cardinal et quelques religieux vont officier en tant que médiateurs et la paix est conclue avant même que les combats n'aient commencé. Cette paix ne scelle pas pour autant la réconciliation entre le seigneur fléchois et Foulques le Réchin, qui revient assiéger la forteresse en 1081 et finit par la prendre et la brûler. Jean de Beaugency passe alors à l'Anjou.

Son fils Hélie de la Flèche qui lui succède est le premier à porter le nom de ce lieu-dit. Il achète le comté du Maine à son cousin Hugues V vers 1090 et contribue au développement de la ville, avec notamment la fondation de l'église et du prieuré Saint-Thomas en 1109, qu'il confie aux bénédictins de l'abbaye Saint-Aubin d'Angers E 2. À sa mort, Hélie ne laisse qu'une fille, Erembourg, qui par son mariage avec Foulques V le Bel réunit définitivement le Maine à l'Anjou, et avec lui la seigneurie de La Flèche reste la propriété des Plantagenêt, comtes d'Anjou et rois d'Angleterre, jusqu'à la fin du XII e siècle et son passage dans la famille des vicomtes de Beaumont Sous la domination des Plantagenêt, la seigneurie de La Flèche reçoit un certain nombre d'établissements religieux. Le prieuré Saint-André est fondé en 1171 par les moines de l'abbaye de Saint-Mesmin d'Orléans, sur des terres que leur avait cédé Henri II Plantagenêt 1, tandis que ce même Henri II établit l'abbaye Saint-Jean de Mélinais, située dans la forêt du même nom au sud-est de la ville, en 1180 D 1.

En 1230, alors que l'armée de Blanche de Castille se rend en Bretagne pour y combattre les troupes du duc, soutenu par Henri III d'Angleterre, son fils Saint-Louis, roi de France, séjourne pendant deux jours à La Flèche. Il se recueille devant la statue de « Notre-Dame-du-Chef-du-Pont », dont le nom vient de l'emplacement de la chapelle à l'entrée du pont des Carmes enjambant le Loir Loir Le sanctuaire fut également visité par Thomas Becket à peine un siècle plus tôt

Le château de La Flèche est brûlé et bombardé par les Anglais en 1386. La forteresse est d'ailleurs assiégée plusieurs fois pendant la guerre de Cent Ans par ces mêmes Anglais, qui l'occupent jusqu'en 1418²³

Époque moderne

Le Château-Neuf de La Flèche

Jusqu'au milieu du XVI^e siècle, La Flèche est une ville ignorée par ses seigneurs, qui n'y séjournaient pas ou très rarement. Devenue veuve en 1537, Françoise d'Alençon décide de se retirer en sa seigneurie de La Flèche, qu'elle avait reçu en douaire de son mari Charles IV de Bourbon²⁹. Le château féodal de La Flèche, bâti sur le Loir, est vétuste et sans confort après avoir été dévasté par les Anglais pendant la guerre de Cent Ans. Françoise d'Alençon fait alors entreprendre la construction d'une nouvelle demeure, le *Château-Neuf*, au nord de l'ancien château³⁰. En 1543, Françoise d'Alençon obtient de François I^{er} l'érection de plusieurs de ses baronnies, dont celle de La Flèche, en duché-pairie sous le nom de duché de Beaumont²⁹. À sa mort en 1550, son fils Antoine de Bourbon, père d'Henri IV, hérite de ses possessions, et notamment du Château-Neuf de La Flèche, où le futur roi de France séjourne à plusieurs reprises au cours de sa jeunesse.



Le Collège de La Flèche en 1655.

En 1589, année de l'accession d'Henri IV au trône de France, La Flèche, fief des Bourbons, est prise par Lansac, capitaine ligueur catholique. La ville est reprise quelques jours plus tard par le marquis de Villaines

Henri IV et Fouquet de la Varenne, bienfaiteurs de La Flèche

Issu d'une famille bourgeoise de La Flèche, Guillaume Fouquet de la Varenne entre au service de Catherine de Bourbon, la sœur du futur roi Henri IV, en 1578. Il devient portemanteau de celui qui n'est encore que le roi de Navarre deux ans plus tard³¹. Jusqu'à l'assassinat d'Henri IV en 1610, Guillaume vit dans l'ombre du roi en prenant une part active aux évènements importants du règne et en devenant l'un de ses plus fidèles conseillers

La fin du XVI^e siècle et le début du XVII^e siècle marquent le renouveau de la cité fléchoise. Devenu gouverneur de la ville et du château de La Flèche en 1589, Fouquet de la Varenne dirige des travaux d'embellissement et de transformation de la ville : les fortifications sont restaurées entre 1593 et 1596, le pont sur le Loir est reconstruit entre 1595 et 1600, le pavage des rues est entrepris à partir de 1597³². Il instaure des foires franches, exemptes de droits féodaux, et accorde aux Fléchois le droit d'apetissement sur les vins et boissons vendus intra muros ^{E 4}. En 1595, Henri IV signe l'édit d'érection d'un siège présidial



La construction du Collège royal, dessin d'Étienne Martellange en 1612.

concentrant les affaires de Beaumont, Château-Gontier, Mamers, Sainte-Suzanne et Le Lude, ainsi que l'instauration de la cour prévôtale de La Flèche ^{32, E 4}.

Le 3 septembre 1603, Henri IV signe l'édit de Rouen qui autorise le retour des Jésuites en France, puis décide de leur céder son *Château-Neuf* de La Flèche afin qu'ils y créent un collège ³¹ : c'est la naissance du collège royal Henri-le-Grand, qui accueille notamment dans ses murs le philosophe René Descartes et le premier évêque de Québec François de Montmorency-Laval³³.

Par l'édit de Fontainebleau en 1607, Henri IV confirme son attachement pour le collège de La Flèche, en indiquant qu'il souhaite que son cœur soit prélevé sur sa dépouille après sa mort, puis placé dans l'église de ce collège 34. Au lendemain de la mort du roi, Fouquet de la Varenne rappelle à la reine Marie de Médicis la promesse qu'avait fait Henri IV. Le cœur du défunt roi est alors confié aux Jésuites et apporté à La Flèche où le cortège fait son entrée au matin du 4 juin 1610, commandé par le duc de Montbazon³⁴. Une cérémonie est donnée en l'église Saint-Thomas avant que le cœur soit transféré vers le collège royal. En juin 1611, afin de célébrer l'anniversaire du transfert du cœur du roi au Collège de La Flèche, les Pères Jésuites organisent la *Henriade*, une fête de trois jours pendant laquelle une procession, une pièce de théâtre présentant la France en habit de deuil se recueillant sur le tombeau du roi, ainsi que la lecture de compositions en prose ou en vers entretiennent le souvenir d'Henri IV³⁵.

Le développement du collège se poursuit. En 1612, Marie de Médicis envoie le père Étienne Martellange à La Flèche afin qu'il préside à l'achèvement des travaux de l'église, dont les dépenses sont acquittées sur le trésor royal ³⁶. Le 3 septembre 1614, le jeune Louis XIII et la régente se rendent à La Flèche et sont accueillis au Collège royal ³⁶. Une fête somptueuse est ensuite organisée par Guillaume Fouquet, au cours de laquelle un ballet regroupant 800 danseurs est présenté au château de la Varenne ³⁷. En septembre 1615, le roi établit la municipalité de La Flèche par un édit ³². En 1616, les terres de la Varenne sont réunies puis érigées en marquisat ³¹.

La Flèche et la fondation de Montréal



Buste de Jérôme Le Royer de la Dauversière, à l'entrée du parc des Carmes.

En 1597, Jérôme le Royer de la Dauversière naît à La Flèche H 1. Élève au collège des Jésuites, il est passionné par les récits que font les missionnaires jésuites de leur séjour en Nouvelle-France. Il succède ensuite à son père dans la charge de receveur des tailles H 2. Le 2 février 1630, alors qu'il prie devant la statue de Notre-Dame-du-Chef-du-Pont de l'ancienne chapelle du château des Carmes, il se sent appelé à fonder une congrégation religieuse hospitalière au service des pauvres pour se rendre en Nouvelle-France H 3. Quelques années plus tard, il rencontre Marie de la Ferre, avec qui il fonde la congrégation des Hospitalières de Saint-Joseph le 18 mai 1636 H 4,38.

En 1640, il obtient de Jean de Lauzon qu'il lui cède la propriété de l'île de Montréal H 5. L'année suivante, avec Jean-Jacques Olier et Pierre de Fancamp, il fonde la Société Notre-Dame de Montréal destinée à fonder une ville fortifiée en Nouvelle-France dans le but d'y instruire les peuples indiens. Il rencontre à Paris Paul de Chomedey de Maisonneuve qui accepte de s'engager avec lui et de financer son projet. Jérôme Le Royer et les autres membres de la Société Notre-Dame cherchent alors à recruter des hommes prêts à s'embarquer H 6,38.

Du Port Luneau de La Flèche, une cinquantaine d'hommes prennent le départ en juillet 1641 pour la Nouvelle-France, via Nantes et La Rochelle, sous le commandement de Maisonneuve. Quelques sœurs hospitalières de Saint-Joseph, dont Jeanne Mance, embarquent en leur compagnie afin d'y créer l'Hôtel-Dieu de

Montréal. Arrivés à Québec, les colons y passent l'hiver, avant de remonter le Saint-Laurent. Ils atteignent l'île de Montréal le 17 mai 1642, où ils fondent Ville-Marie H 7,38. À la fin de l'année 1651, Maisonneuve revient en France dans le but d'y recruter suffisamment d'hommes pour assurer la pérennité de Ville-Marie. C'est ainsi qu'on assiste à La Flèche, du 23 mars au 17 mai 1653, à l'engagement de plus d'une centaine d'hommes pour la Nouvelle-France, dans ce qu'on a appelé la « Grande Recrue » H 8,39. Ces hommes étaient, pour la plupart, originaires de La Flèche même ou des villages voisins. Sur les 121 engagés fléchois, seuls 71 prennent le départ de Saint-Nazaire le 20 juin 39. Jérôme Le Royer ne se rendra jamais en Nouvelle-France, mais il reste bien l'instigateur de la fondation de Ville-Marie, devenue Montréal.

La Flèche du XVIII^e au XVIII^e siècle

Aux XVII^e au XVIII^e siècle, La Flèche est connue pour sa dévotion et surnommée la « Sainte-Flèche », en raison de la présence de nombreux couvents sur son territoire. À cette époque, on compte une douzaine de congrégations à La Flèche, en dehors des Jésuites, pour un nombre de 300 religieux, hommes et femmes, à la fin du XVII^e siècle ³². Installés dans une vieille bâtisse à proximité des remparts de la ville, la communauté des Pères Carmes obtient le 1^{er} décembre 1640 la cession du vieux château féodal de La Flèche de la part du roi Louis XIII^{E 5}. Les Visitandines s'installent à La Flèche en 1646 et fondent un monastère, qui devient l'hôpital de la ville au lendemain de la Révolution.

Les relations entre les Jésuites et les seigneurs de la ville se tendent à plusieurs reprises au cours du XVII^{e40}. À partir de 1630, un conflit oppose René, deuxième



La Flèche et ses environs sur la carte de Cassini.

marquis de la Varenne, aux Pères jésuites, en raison du droit réclamé par René de pêcher dans les douves du Collège et de son refus de payer aux Jésuites les 12 000 livres que son père Guillaume leur avait laissées par testament. Devant l'intransigeance des Jésuites, René et ses gentilshommes prennent les armes, ce qui entraîne la fermeture du Collège pendant plusieurs jours. Après quatre années d'affrontement judiciaire, le conflit est réglé par le paiement d'une somme de mille écus de la part des Jésuites envers le marquis, mettant ainsi fin à un épisode qui avait pris le nom de « guerre des grenouilles » 40 .

Le 12 avril 1643, conformément au souhait d'Henri IV, le cœur de Marie de Médicis est transféré à La Flèche et rejoint celui de

son ancien époux dans la chapelle du Collège royal³³.

Entre 1648 et 1649, le petit-fils d'Henri IV et de Gabrielle d'Estrées, François de Vendôme dit le « le Roi des Halles 41 », est caché au presbytère de La Flèche par le curé de Saint-Thomas, Pierre Hamelin, après s'être évadé du château de Vincennes où il était enfermé depuis cinq ans pour avoir pris part à la cabale des Importants contre le cardinal Mazarin E 6

La Flèche se trouve à la tête d'un itinéraire reliant le Perche à la vallée de la Loire, par la vallée du Loir. Ce trafic existe encore au début du XIX^e siècle ⁴², avec des cargaisons composées de bois de la forêt de Bercé, de matériaux de construction et de vins de 1'Anjou⁴

En 1762, le collège de La Flèche est fermé, comme tous les autres établissements jésuites de France, après l'expulsion de la Compagnie de Jésus du royaume ⁴⁴. La direction du collège est alors confiée à un groupe d'abbés. En 1764, des lettres patentes du roi Louis XV y établissent une école de cadets préparatoire à l'École royale militaire du Champ de Mars. En 1776, Louis XVI confie la direction de l'établissement aux Doctrinaires sous le nom de « Collège royal et académique ». Les anciennes halles en bois sont reconstruites en pierre à deux reprises, en 1737 et 1772, afin d'y établir l'hôtel de ville

Au début du XVIII^e siècle, La Flèche compte 5 200 habitants 45. À la fin de l'Ancien Régime, La Flèche est une sénéchaussée secondaire de la province d'Anjou, dépendante de la sénéchaussée principale d'Angers dans la généralité de Tours. L'élection de La Flèche s'étendait sur une centaine de paroisses

La Révolution et l'Empire

Article détaillé : Bataille de La Flèche.

Lors de la création des départements français en 1790, La Flèche, comme dix-sept autres paroisses de l'ancienne province de l'Anjou, est rattachée au département de la Sarthe ^{F 4}. Ce nouveau département est divisée en neuf districts, dont celui de La Flèche. Après la loi du 28 pluviôse an VIII qui institue les arrondissements, La Flèche devient une sous-préfecture de la Sarthe.

Pendant les premières années de la Révolution, La Flèche est peu touchée par les évènements révolutionnaires, car bien que traversée par la route royale de Paris à Nantes, la ville reste à l'écart des grands courants ⁴⁶. La guillotine est utilisée une seule fois à La Flèche, le 28 novembre 1792 ⁴⁷. L'année 1793 est marquée par le début de l'insurrection vendéenne en réponse à la levée en masse décidée par la



L'École militaire de La Flèche en 1815.

Convention le 23 février. Le 17 mars, le département de la Sarthe demande aux Fléchois de marcher contre la Vendée 46. Trois compagnies de gardes nationaux quittent ainsi la ville dès le lendemain pour rejoindre les contingents du Lude et de Baugé et poursuivre leur marche en direction de Saumur 46. Le 24 juin, cinq cavaliers royalistes sèment la panique en ville et brûlent l'arbre de la Liberté 48. En septembre, la suppression du collège de La Flèche en tant qu'école militaire est décidée. Un atelier de cordonniers travaillant pour l'armée y est installé dans les jours qui suivent ⁴⁸. Le 24 septembre 1793, les cœurs royaux d'Henri IV et de Marie de Médicis, conservés dans l'église Saint-Louis, sont jetés au bûcher sur ordre du représentant en mission Didier Thirion. Le docteur Charles Boucher, chirurgien à La Flèche, recueille les cendres que ses héritiers restituent au Prytanée militaire en 1814 ⁴⁸.

Les Fléchois assistent au passage des Vendéens à deux reprises lors de la Virée de Galerne 46. À son retour de Normandie, l'armée vendéenne séjourne à La Flèche le 1^{er} décembre lors de la préparation du siège d'Angers. Repoussés par les troupes républicaines les 3 et 4 décembre, les Vendéens battent en retraite en direction de La Flèche, où ils parviennent le 8 décembre 1793. La défense de la ville était assurée par les hommes du général Chabot qui avait également détruit une des arches du pont sur le Loir. Les Vendéens, commandés par La Rochejaquelein, contournent la ville en franchissant le Loir au niveau d'un gué, avant d'attaquer les troupes républicaines de Chabot. Pris à revers, les républicains s'enfuient. Les Vendéens rétablirent le pont et séjournèrent quelques jours à La Flèche, le temps de se refaire avant de repartir en direction du Mans le 10 décembre et de détruire le pont derrière eux 50. Néanmoins le même jour, le général Westermann reprend la ville et écrase l'arrière-garde des royalistes. Les blessés et les malades vendéens laissés à La Flèche sont massacrés par les soldats. Selon les généraux républicains environ 1 000 Vendéens meurent à La Flèche ou ses environs

Napoléon I^{er} décide de transférer le Prytanée militaire de Saint-Cyr dans l'ancien collège de La Flèche par un décret impérial rendu à Saint-Cloud le 24 mars 1808. Le transfert devient effectif au mois de juin suivant³

Après la seconde abdication de Napoléon en 1815, La Flèche est occupée pendant plusieurs semaines entre juillet et août par les troupes prussiennes du 10^e régiment de hussards²⁷.

Le XIX^e siècle (1815-1914)

La ville se modernise au cours du XIX^e siècle. Sous le mandat de François-Théodore Latouche, de grands travaux d'urbanisme sont entrepris : le pont des Carmes est reconstruit, l'aménagement des quais et du centre-ville est achevé, le « boulevard du Centre », actuel boulevard Latouche, est percé D2. C'est en 1857 que la statue en bronze d'Henri IV, réalisée par le sculpteur Jean-Marie Bonnassieux, est érigée au centre de la place qui porte désormais son nom E7. En 1866, la commune de Sainte-Colombe est intégrée à celle de La Flèche. Les Fléchois assistent à l'arrivée du gaz pour l'éclairage en 1869 et à celle du téléphone en 1897. En 1901, le premier réseau de distribution d'eau potable est inauguré S2.

Le chemin de fer arrive à La Flèche en 1871 avec l'ouverture de la ligne d'Aubigné et la construction de la gare. Au début du XX^e siècle, la commune était une étoile ferroviaire, ce qui permit le développement du quartier de la gare sur la rive gauche du Loir. Les cinq branches de cette étoile, gérées par la compagnie de Paris à Orléans, se dirigeaient vers Sablé, La Suze, Aubigné, Angers et Baugé. Quelques années après l'arrivée du train, il fut décidé la construction de la ligne de tramway



Le Triomphe du Prix d'Honneur, par Charles Crès, 1887.

entre Cérans-Foulletourte et La Flèche afin d'établir une liaison directe entre Le Mans et la commune. Cette ligne fut mise en service le 27 juin 1914 par la compagnie des Tramways de la Sarthe A1.

La présence du Prytanée, qui comptait environ 400 élèves au début du XX^e siècle, et de la caserne de la Tour-d'Auvergne, inaugurée en 1877, donnaient à la ville une vocation militaire. La caserne vit se succéder plusieurs bataillons, dont le 3^e bataillon du 117^e RI, en garnison de 1900 à 1902, puis de 1907 jusqu'au début de la Première Guerre mondiale.

Lors de la guerre franco-allemande de 1870, une ambulance est établie au Prytanée afin de soigner les blessés. Elle accueille jusqu'à 670 blessés à la fin de l'année 1870³⁰. L'armée prussienne atteint La Flèche et Saint-Germain-du-Val le 19 janvier 1871. Quelques combats ont lieu dans la région au cours des premiers jours de l'occupation, coûtant notamment la vie d'un élève du Prytanée³⁰.

Le 1^{er} juin 1901, le président de la République Émile Loubet se rend à La Flèche pour une visite officielle au cours de laquelle il découvre le Prytanée, avant d'inaugurer le service de distribution d'eau potable de la ville A2.

Peu après la mort de son propriétaire Émile Bertron-Auger en 1906, le château des Carmes est mis en vente A3. Un marchand de biens en fait l'acquisition le 30 septembre 1907, sous réserve de le rétrocéder à la ville de La Flèche lorsque celle-ci en manifesterait le désir A3. En attendant l'acquisition effective du château, les conseillers municipaux fléchois élaborent plusieurs projets d'utilisation des nouveaux locaux, dont l'installation d'une école publique de filles, ce que la préfecture refuse A3. L'accord concernant le rachat du château des Carmes par la mairie est ratifié par les élus le 27 mars 1909. Il est alors décidé d'y transférer les locaux de la mairie, qui étaient jusqu'alors située dans l'ancienne Halle-au-Blé A3.

Époque contemporaine (1914 à nos jours)



La place Henri IV au début du xx^e siècle.

Première Guerre mondiale

Le dimanche 2 août 1914, au lendemain de l'ordre de mobilisation générale, de nombreux Fléchois assistèrent au départ par train spécial du bataillon du 117e régiment d'infanterie en garnison à la caserne de La Tour-d'Auvergne depuis 1907. Le docteur René Buquin, maire depuis 1912, est également concerné par la mobilisation de l'armée française. Le commandant André assura dès lors les fonctions de maire par intérim A4. Pendant les quatre années du conflit, La Flèche accueillit de nombreux réfugiés en provenance des régions touchées par les combats. Plusieurs hôpitaux temporaires furent également mis en place à destination des blessés revenant du front. La Première Guerre mondiale coûta la vie

à 339 Fléchois ⁵³. Un monument aux morts fut dressé en leur honneur et inauguré le 27 mai 1923 en présence du maréchal Foch A5

Entre-deux-guerres

Le 1^{er} mars 1919, le château des Carmes, qui abritait l'hôtel de ville, est ravagé par un violent incendie. Il est reconstruit quelques années plus tard et les bureaux de la mairie y sont installés à l'automne 1928^{A 6}. La ville se modernise avec la poursuite des travaux d'adduction d'eau et l'installation de l'électricité : les principales rues de la ville furent équipées au début de l'année 1923.

En 1921, les bâtiments désaffectés de la caserne de la Tour d'Auvergne sont annexés au Prytanée afin de faire face à l'augmentation du nombre d'élèves au sein de l'école militaire. Ces bâtiments sont renommés « quartier Gallieni » en 1944³⁰.

Le déclin du rail à La Flèche s'amorce dès les années 1930. La ligne de tramway Foulletourte-La Flèche est supprimée le 31 décembre 1932, seulement dix-huit ans après sa mise en service. En 1938, ce fut au tour des lignes La Flèche-Aubigné, La Flèche-Sablé et La Flèche-Angers d'être supprimées A7.

Seconde Guerre mondiale

Le mercredi 19 juin 1940, les Allemands firent leur entrée dans La Flèche et en organisèrent l'occupation dès le lendemain, en installant la kommandantur à l'hôtel de ville. Le 22 juin, les soldats allemands du 615^e régiment d'artillerie arrivèrent en garnison à La Flèche, où ils restèrent pendant onze mois. De nombreux immeubles furent réquisitionnés pour loger les occupants ou y installer leurs services : le foyer du soldat, le « Soldatenheim », fut installé dans un immeuble de la Grande-Rue ; les bureaux de l'organisation Todt dont le quartier général se situait au château de Mervé, sur la commune de Luché-Pringé, furent installés rue Saint-Jacques. En avril 1942, on dénombrait 364 prisonniers de guerre fléchois retenus en Allemagne. Le STO, organisé par le Régime de Vichy après l'échec de la relève, requiert 56 Fléchois pour l'Allemagne en 1943.

Le président René Coty remet la croix de

guerre des TOE au drapeau du Prytanée national militaire en 1954.

L'avancée de l'armée allemande oblige élèves et professeurs à évacuer le Prytanée le 16 mai 1940 pour s'installer provisoirement à Billom, puis à Valence ⁵⁴. En septembre 1942, le « Petit Prytanée », qui regroupe les classes de la 6^e à la 1^{re},

s'exile à Briançon. Le « Grand Prytanée » (classes préparatoires) retrouve ses locaux fléchois en octobre 1943, tandis que le Petit Prytanée demeure à Briançon jusqu'en janvier 1945⁵⁴.

La Flèche fut à plusieurs reprises la cible d'attaques aériennes de la part des Alliés à partir du mois de juin 1944. Les infrastructures de transport sont particulièrement visées, la gare est ainsi bombardée les 8 et 13 juin, puis le 4 juillet. Dans la soirée du 7 août 1944, deux cheminots fléchois firent dérailler un train dans la forêt du Mélinais, sur la ligne La Flèche-Saumur. Les Allemands quittèrent La Flèche dans la nuit du 7 au 8 août. La ville fut définitivement libérée le 10 août 1944 par l'armée américaine A 9.

Les combats ne cessèrent pas immédiatement dans la région. Le 11 août, le sous-lieutenant Paul Favre, professeur-adjoint au Prytanée, mourut sous les balles allemandes au cours d'une opération organisée par le commandant Tête, médecin au Prytanée, accompagné de plusieurs FFI. Les résistants avaient été avertis que les Allemands se rassemblaient dans un bois situé à quelques kilomètres du bourg de Thorée-les-Pins pour y détruire des munitions.

Le conseil municipal fléchois fut suspendu le 21 août 1944 et remplacé par une délégation provisoire chargée des affaires communales. La délégation, composée de seize personnes, se réunit trois jours plus tard et choisit pour président le docteur Jean Lhoste, alors en déportation. La délégation provisoire géra la ville durant huit mois, jusqu'aux élections municipales d'avril-mai 1945 ^{B 4}.

L'après-guerre

En 1961, la municipalité fléchoise fait l'acquisition des dix-sept hectares du domaine du château de Bouchevereau, sur lesquels le ministère de l'Éducation nationale fait édifier une cité scolaire rassemblant divers établissements fléchois. Bâtie en plusieurs tranches durant six années, la cité scolaire de Bouchevereau est inaugurée par le ministre Edgar Faure le 3 mars 1969 ^{F 5}.

Le 1^{er} janvier 1965, la Flèche poursuit son expansion territoriale, avec l'annexion des communes de Verron et Saint-Germaindu-Val, un siècle après Sainte-Colombe ^{B 3}.

La fermeture de la ligne La Flèche-Le Mans en avril 1970^{B 5} marque la fin du transport des voyageurs par voie ferroviaire à La Flèche. La construction d'une rocade au sud-ouest de La Flèche afin de désengorger le centre-ville est entreprise en 1982. Les travaux de la nouvelle voie, impliquant la construction d'un nouveau pont sur le Loir, le troisième de la ville, durent pendant trois années. La rocade est inaugurée le 19 décembre 1985 sous le nom d'avenue Charles-de-Gaulle B 6.

À la fin du XX^e siècle, La Flèche s'est engagée dans une politique de modernisation et d'embellissement de la ville. La municipalité a lancé de grands travaux d'urbanisme, avec notamment l'extension de la mairie entre 1993 et 1994, la construction de la gare routière en 1997, la rénovation de la Grande-Rue en 1999 et celle de la place Henri IV l'année suivante, le fleurissement de la ville ou encore l'aménagement d'une plage au bord du lac de la Monnerie en 2000 ^{B 7}. Ces travaux d'aménagement urbain se sont poursuivis avec la rénovation des façades de l'église Saint-Thomas en 2010 ⁵⁵ puis les travaux de restauration de la Halle au Blé au cours de l'année 2012.

Administration

Situation administrative

D'un point de vue administratif, La Flèche est une sous-préfecture du département de la Sarthe. Elle est associée avec dix autres communes au sein de la communauté de communes du Pays Fléchois, dont elle est le siège. La Flèche relève de la 3^e circonscription législative de la Sarthe, dont le député est, depuis les élections de 2012⁵⁶, Guy-Michel Chauveau, également maire de la commune depuis 1989.

La bâtiment de la mairie de La Flèche

Tendances politiques et résultats

Les scrutins à La Flèche favorisent le plus souvent la gauche, comme le laissent apparaître les résultats des dernières consultations. La municipalité est d'ailleurs gérée par la gauche depuis les élections municipales de 1959.

À l'élection présidentielle de 2012⁵⁷, le taux de participation au premier tour était de 79,56 %, François Hollande (PS) obtenait 30,14 % des suffrages, devançant Nicolas Sarkozy (UMP) avec 28,29 %, Marine Le Pen (FN) avec 16,50 % et François Bayrou (MoDem) avec 9,62 %. Le résultat du second tour confirmait celui du premier, François Hollande arrivant une nouvelle fois en tête (51,94 %) devant Nicolas Sarkozy (48,06 %), pour un taux de participation relativement stable (79,95 %).

Aux élections législatives de 2012⁵⁸, Guy-Michel Chauveau (DVG), également maire de La Flèche, arriva en tête au premier tour avec 46,58 % des voix, devant la député sortante Béatrice Pavy (UMP) avec 29,09 %. Le second tour confirma cette tendance, Guy-Michel Chauveau devançant Béatrice Pavy (56,76 % contre 43,24 %) comme sur l'ensemble de la circonscription.

Résultats des élections à La Flèche

		Résultats (des scru	tins françai	s depuis 2000.		
		Élections préside	entielles	, résultats d	les deuxièmes tours.		
Année		Élu(e)			Battu(e)		Participation
2002	86,10 %	Jacques Chirac	RPR	13,90 %	79,08 % ⁵⁹		
2007	50,60 %	Nicolas Sarkozy	UMP	49,40 %	Ségolène Royal	PS	83,98 % ⁶⁰
2012	51,94 %	François Hollande	PS	48,06 %	Nicolas Sarkozy	UMP	79,95 % ⁶¹
		Élections législ	atives, 1	résultats de	s deuxièmes tours.		
Année		Élu(e)			Battu(e)		Participation
2002	50,71 %	Béatrice Pavy	UMP	49,29 %	Agnès Lorilleux	PS	62,99 % ⁶²
2007	50,55 %	Agnès Lorilleux	PS	49,45 %	Béatrice Pavy	UMP	62,87 % ⁶³
2012	56,76 %	Guy-Michel Chauveau	DVG	43,24 %	Béatrice Pavy	UMP	61,39 % ⁶⁴
		Élections europée	nnes, ré	sultats des o	deux meilleurs scores.		
Année		Élu(e)			Battu(e)		Participation
2004	32,33 %	Bernard Poignant	PS	15,52 %	Roselyne Bachelot	UMP	42,16 % ⁶⁵
2009	27,36 %	Christophe Béchu	UMP	24,04 %	Bernadette Vergnaud	PS	40,92 % ⁶⁶
		Élections régiona	les, résu	ıltats des de	eux meilleurs scores.		
Année		Élu(e)			Participation		
2004	55,88 %	Jacques Auxiette	PS	44,12 %	François Fillon	UMP	62,20 % ⁶⁷
2010	59,48 %	Jacques Auxiette	PS	40,52 %	Christophe Béchu	UMP	50,06 % ⁶⁸
		Élections ca	ntonale	s, résultats	du second tour.		
Année		Élu(e)			Battu(e)		Participation
2001	59,59 %	Agnès Lorilleux	PS	40,41 %	Béatrice Loitière	RPR	55,37 % ⁶⁹
2008	59,79 %	Guy-Michel Chauveau élu au premier tour	PS	31,00 %	Rémy Bouttier	UMP	65,35 % ⁷¹
		Élections municipales, rés	sultats d	es deux me	illeurs scores du second t	our.	
Année		Élu(e)			Battu(e)		Participation
2001	63,12 %	Guy-Michel Chauveau élu au premier tour	PS	36,88 %	Alain de Montgascon	DVD	63,61 % ⁷³
2008	64,65 %	Guy-Michel Chauveau élu au premier tour	PS	24,41 %	Michel Cuénot	DVD	65,81 % ⁷⁴
			Réf	érendums.			
Année		Oui (national)		Non (national)			Participation
1992		55,67 % (51,04 %)		44,33 % (48,96 %)			69,83 % ⁷⁵
2000		75,08 % (73,21 %)		24,92 % (26,79 %)			32,33 % ⁷⁶
2005	45,61 % (45,33 %) 54,39 % (54,67 %) 67,98 %						

Administration municipale

La Flèche étant une commune de moins de 20 000 habitants, son conseil municipal compte 33 membres, dont le maire Guy-Michel Chauveau, reconduit pour un quatrième mandat en 2008, et huit adjoints. Depuis les élections municipales de 2008, vingt-huit sièges sont pourvus par les élus de la liste « Vivre La Flèche » qui a recueilli 64,65 % des suffrages au premier tour 78. Les deux groupes d'opposition sont « Énergies pour demain », avec quatre élus, et « Oser le bon sens », avec une seule élue. Quinze femmes sont actuellement membres du conseil municipal C7.

Liste	Président	Effectif	Statut
« Vivre La Flèche »	Guy-Michel Chauveau	28	majorité
« Énergies pour demain »	Michel Cuenot	4	opposition
« Oser le bon sens »	Sylvianne Delhommeau	1	opposition

Liste des maires

Article détaillé : liste des maires de La Flèche.

Depuis 1945, seulement quatre maires ont été élus à La Flèche :

Liste des maires successifs

Pério	Période Identité		Étiquette	Qualité		
1945	1947	Fernand Guillot B 8	SFIO puis DVG	Enseignant, conseiller général de la Sarthe		
1947	1959	Jean de Montgascon ^{B 9}	MRP	Exploitant forestier et agricole, sénateur (1946-1948)		
1959	1977	Fernand Guillot B 10	SFIO puis DVG	Enseignant, conseiller général de la Sarthe		
1977	1989	Jean Virlogeux B 11	PS puis PSD	Enseignant		
mars 1989	en cours	Guy-Michel Chauveau B 12,79	PS	Enseignant, député (1981-1993, 1997-2002, 2012-)		

Instances judiciaires

La Flèche possède un tribunal d'instance, situé à proximité de l'église Saint-Thomas, et dépend du tribunal de grande instance du Mans et de la cour d'appel d'Angers ⁸⁰. Elle dépend par ailleurs du tribunal pour enfants et du conseil de prud'hommes du Mans, du tribunal administratif et de la cour administrative d'appel de Nantes ⁸¹.

Politique environnementale

Développement durable

La Flèche est engagée dans une politique de développement durable. La municipalité vise à réduire ses consommations énergétiques, notamment dans le domaine de l'éclairage public avec la mise en place d'ampoules basse-consommation, l'allumage d'un seul réverbère sur deux la nuit en centre-ville et la suppression de l'éclairage nocturne dans certains quartiers ^{C 8}. La commune a fait le choix de la construction de bâtiments basse consommation (BBC) pour la réalisation de grands projets tels que le centre d'hébergement de la Monnerie, et s'est engagée à supprimer les traitements phytosanitaires pour l'entretien des espaces verts et des cimetières en favorisant l'emploi du désherbage thermique, à vapeur ou manuel ^{C 8}. Les services techniques de la ville sont équipés de véhicules roulant au gaz naturel.

La collecte et la valorisation des déchets sont du ressort de la communauté de communes du Pays Fléchois. Des circuits de collecte des déchets ont été mis en place ainsi que des points de collecte dans différents lieux de la ville. Les Fléchois disposent par ailleurs de deux déchèteries, situées sur les communes de Crosmières et Thorée-les-Pins ^{C 9}. Les déchets des conteneurs et des sacs jaunes (plastique, métal) et bleus (papiers, cartons) sont transférés au centre de tri de Tiercé (Maine-et-Loire) avant d'être envoyés dans des centres de valorisation et de recyclage. Les déchets ménagers sont quant à eux transférés vers l'incinérateur de Lasse (Maine-et-Loire) ⁸². La qualité du ramassage des ordures de la communauté de communes a été reconnue en 2010 par le label QualiTri, délivré par l'ADEME ⁸³.

Par ailleurs, l'ensemble des communautés de communes qui forment le Pays Vallée du Loir se sont engagées dans une dynamique de développement durable avec l'établissement d'un plan décennal de développement durable (P3D) qui définit un ensemble de 45 actions à mener dans le cadre d'une politique plus respectueuse de l'environnement C10. La municipalité fléchoise s'est dotée d'un Agenda 21 dont les premières actions seront mises en place dès 2013 C11.

La Flèche est également associée à des projets de protection de sites naturels. Elle participe au projet Natura 2000 avec le site « Vallée du Loir de Vaas à Bazouges et abords » qui regroupe quinze communes ⁸⁴. Sur les 4 018 hectares que recouvrent le site, 823 sont situés à La Flèche ⁸⁵. Par ailleurs, dix zones naturelles d'intérêt écologique faunistique et floristique (ZNIEFF) sont recensées sur le territoire de la commune ⁸⁶.

Parcs et espaces verts

La ville de La Flèche compte près de 65 ha d'espaces verts, dont le jardin des Carmes, et 5 000 arbres ^{C 12}. Dans son palmarès 2012, le Conseil national des villes et villages fleuris de France a attribué trois fleurs à la commune au Concours des villes et villages fleuris ⁸⁷. Toutes les plantes et fleurs utilisées pour garnir les massifs sont issues des serres municipales. Le projet de

fleurissement couvre tous les quartiers de la ville et suit les quatre saisons. Pour protéger les espaces verts, la ville a adopté une charte au cours de l'année 2012 ^{C 12}.

Jumelages

Au 4 avril 2013, La Flèche est jumelée avec 88 :

- Obernkirchen (Allemagne) depuis 1968;
- Saint-Lambert (Canada) depuis 1971;
- Chippenham (Royaume-Uni) depuis 1989;
- Markala (Mali) depuis 2002.



Par ailleurs, La Flèche est depuis 1944, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, la marraine de guerre de Thury-Harcourt (1 825 habitants), détruite par les bombardements à la suite du débarquement allié en Normandie (Calvados).

Population et société

Démographie

Évolution démographique

Articles connexes: Histoire du recensement de la population en France et Démographie de la France.

En 2010, la commune comptait 15087 habitants. L'évolution du nombre d'habitants est connue à travers les recensements de la population effectués dans la commune depuis 1793. À partir du XXI^e siècle, les recensements des communes de plus de 10 000 habitants ont lieu chaque année à la suite d'une enquête par sondage, contrairement aux autres communes qui ont un recensement réel tous les cinq ans. Le maximum de la population a été atteint en 2008 avec 15 359 habitants. Le maximum de la population a été atteint en 2008 avec 15 359 habitants.

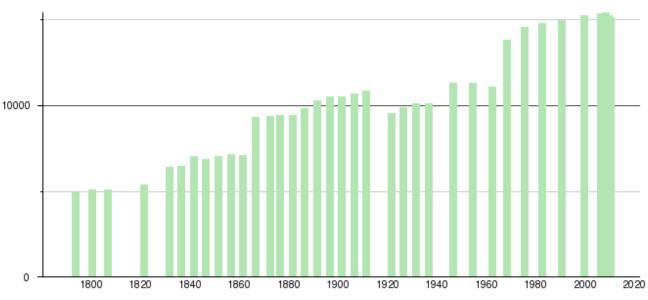
La forte hausse de la population enregistrée entre 1861 et 1866 s'explique par le rattachement de la commune de Sainte-Colombe à celle de La Flèche cette même année, Sainte-Colombe comptant 2 411 habitants au recensement de 1861 ⁸⁹. De même, la forte augmentation constatée entre les recensements de 1962 et 1968 s'explique par le rattachement des communes de Verron et de Saint-Germain-du-Val à celle de La Flèche en 1965. Verron apporta 539 habitants à la population fléchoise, tandis que Saint-Germain-du-Val en apporta 914 ^{B 3}.

Évolution de la population [modifier]

4 897 5 099 5 098 5 387 6 421 6 440 7 009 6 831 7 04 1856 1861 1866 1872 1876 1881 1886 1891 189 7 147 7 077 9 292 9 341 9 405 9 424 9 841 10 249 10 4 1901 1906 1911 1921 1926 1931 1936 1946 195 10 519 10 663 10 830 9 522 9 842 10 115 10 101 11 293 11 2 1962 1968 1975 1982 1990 1999 2006 2007 200 11 092 13 768 14 516 14 752 14 953 15 241 15 321 15 258 15 3 2009 2010 - - - - - - - - - - - -						-	-		
1856 1861 1866 1872 1876 1881 1886 1891 189 7 147 7 077 9 292 9 341 9 405 9 424 9 841 10 249 10 4 1901 1906 1911 1921 1926 1931 1936 1946 195 10 519 10 663 10 830 9 522 9 842 10 115 10 101 11 293 11 2 1962 1968 1975 1982 1990 1999 2006 2007 200 11 092 13 768 14 516 14 752 14 953 15 241 15 321 15 258 15 3 2009 2010 - - - - - - - - - - - - - - - - - - - - - - - - - - - - - - - - - -	1793	1800	1806	1821	1831	1836	1841	1846	1851
7 147 7 077 9 292 9 341 9 405 9 424 9 841 10 249 10 4 1901 1906 1911 1921 1926 1931 1936 1946 195 10 519 10 663 10 830 9 522 9 842 10 115 10 101 11 293 11 2 1962 1968 1975 1982 1990 1999 2006 2007 200 11 092 13 768 14 516 14 752 14 953 15 241 15 321 15 258 15 3 2009 2010 - - - - - - -	4 897	5 099	5 098	5 387	6 421	6 440	7 009	6 831	7 048
7 147 7 077 9 292 9 341 9 405 9 424 9 841 10 249 10 4 1901 1906 1911 1921 1926 1931 1936 1946 195 10 519 10 663 10 830 9 522 9 842 10 115 10 101 11 293 11 2 1962 1968 1975 1982 1990 1999 2006 2007 200 11 092 13 768 14 516 14 752 14 953 15 241 15 321 15 258 15 3 2009 2010 - - - - - - -	1856	1861	1866	1872	1876	1881	1886	1891	1896
10 519 10 663 10 830 9 522 9 842 10 115 10 101 11 293 11 2 1962 1968 1975 1982 1990 1999 2006 2007 200 11 092 13 768 14 516 14 752 14 953 15 241 15 321 15 258 15 3 2009 2010 - - - - - - - -									10 477
1962 1968 1975 1982 1990 1999 2006 2007 200 11 092 13 768 14 516 14 752 14 953 15 241 15 321 15 258 15 3 2009 2010 - - - - - - - - - -	1901	1906	1911	1921	1926	1931	1936	1946	1954
11 092 13 768 14 516 14 752 14 953 15 241 15 321 15 258 15 3 2009 2010 - - - - - - -	10 519	10 663	10 830	9 522	9 842	10 115	10 101	11 293	11 275
2009 2010	1962	1968	1975	1982	1990	1999	2006	2007	2008
	11 092	13 768	14 516	14 752	14 953	15 241	15 321	15 258	15 359
15 228	2009	2010	-	-	_	-	-	-	-
	15 228	15 087	-	-	-	-	-	-	-

De 1962 à 1999 : population sans doubles comptes ; pour les dates suivantes : population municipale. (Sources : Ldh/EHESS/Cassini jusqu'en 1962 ⁹⁰ puis Insee à partir de 1968 ⁹¹.)

Histogramme de l'évolution démographique



Sources : base Cass ini de l'EHESS et base Insee.

Pyramide des âges

La population de la commune est relativement âgée. Le taux de personnes d'un âge supérieur à 60 ans (26,3 %) est en effet supérieur au taux national (21,8 %) et au taux départemental (23,5 %). À l'instar des répartitions nationale et départementale, la population féminine de la commune est supérieure à la population masculine même si le taux (51,1 %) est inférieur au taux national (51,9 %).

La répartition de la population de la commune par tranches d'âge est, en 2009, la suivante :

- 48.7% d'hommes (0 à 14 ans = 17.3 %, 15 à 29 ans = 21.1 %, 30 à 44 ans = 17.0 %, 45 à 59 ans = 20.9 %, plus de 60 ans = 23.9 %);
- 51,3 % de femmes (0 à 14 ans = 15,9 %, 15 à 29 ans = 15,4 %, 30 à 44 ans = 16,8 %, 45 à 59 ans = 21,9 %, plus de 60 ans = 30,0 %).

Pyramide des âges à La Flèche en 2009 en pourcentage ^{G 5} .							
Hommes		Classe d'âge	Femmes				
	0,5	90 ans ou +	1,7				
7,6		75 à 89 ans	11,5				
15,8		60 à 74 ans	16,8				
20,9		45 à 59 ans	21,9				
17,0		30 à 44 ans	16,8				
21,1		15 à 29 ans	15,4				
17,3		0 à 14 ans	15,9				

Pyramide des âge	Pyramide des âges du département de la Sarthe en 2009 en pourcentage ⁹² .							
Hommes	Classe d'âge		Femmes					
	0,4	90 ans ou +	1,3					
7,3		75 à 89 ans	10,6					
13,7		60 à 74 ans	14,4					
20,8		45 à 59 ans	20,0					
20,0		30 à 44 ans	19,1					
18,1		15 à 29 ans	16,5					
19,8		0 à 14 ans	18,1					

Les ménages

En 2009, la commune comptait 6 836 ménages, de un à six individus, voire plus. La part des ménages d'une à deux personnes est

plus importante à La Flèche que dans la moyenne nationale (73,7 % contre 66,7 %). Voici ci-dessous, les données en pourcentage de la répartition de ces ménages par rapport au nombre total de ménages.

Les Ménages

Ménages de :	1 personne	2 pers.	3 pers.	4 pers.	5 pers.	6 pers. ou +		
La Flèche	36,3 %	37,4 %	11,5 %	9,1 %	4,1 %	1,5 %		
France métropolitaine	33,7 %	33,0 %	14,6 %	12,3 %	4,6 %	1,7 %		
Sources des données 93.194								

Enseignement

La Flèche est située dans l'académie de Nantes.

La commune administre dix écoles maternelles ou élémentaires : d'Estournelles de Constant, Henri Dunant, Pape Carpentier, André Fertré, Latouche, Lazare de Baïf, Léo Delibes, Descartes, Jules Ferry, Pasteur C 13. Les Fléchois disposent de deux collèges, Petit Versailles et le Vieux Chêne, et de deux lycées, le lycée polyvalent d'Estournelles de Constant, qui inclut une section d'enseignement professionnel (lycée Ampère), et le Prytanée national militaire, un des six lycées de la défense français 33. La commune compte également plusieurs établissements privés : deux écoles primaires (Sacré-Cœur - Saint Jacques et Sainte-Colombe - Guéroncin), ainsi que le collège-lycée Notre-Dame



La cour de l'école primaire René Descartes

Manifestations culturelles et festivités

Fondée en 1970, « Le Carroi » est une association subventionnée et missionnée par la municipalité fléchoise chargée de l'animation culturelle de la ville. Le Carroi propose une cinquantaine d'activités et organise de nombreuses manifestations comme le festival Les Affranchis ou les Vendredis Musicaux ainsi que des expositions

Le festival Les Affranchis a lieu chaque année à La Flèche. Créé en 1993, il se déroule le deuxième week-end de juillet et rassemble des compagnies de théâtre et des arts de la rue. Les spectacles sont organisés dans différents lieux de la ville : places, cours d'école, impasse, spectacles itinérants ^C ¹⁴. Les *Vendredis musicaux* donnent lieu chaque été à une série de concerts le vendredi soir sur la place Henri IV. La ville accueille également des concerts de musique classiques dans le cadre des concerts en régions de la Folle Journ'ee, festival qui se déroule chaque année à Nantes depuis $1995^{C\ 15}$.



Une représentation lors du festival des Affranchis en 2009.

Un salon du mariage, dont la 15^e édition s'est tenue en 2012⁹⁸, est organisé à l'automne par l'association des commerçants fléchois. Dans le cadre des festivités de Noël, cette même association met en place une patinoire synthétique sur la place Henri-IV depuis 2010.

La Fête des vendanges se tient chaque année au mois de septembre. La foire exposition est organisée en avril à la Pépinière et regroupe une centaine d'exposants C16. Une fête foraine, la *foire des Cendres*, se déroule en février-mars durant deux semaines.

Santé

La Flèche dispose d'une offre de soins complète. On y trouve treize médecins généralistes et de nombreux spécialistes, dentistes, kinésithérapeutes ou ostéopathes, ainsi qu'un laboratoire d'analyses médicales et sept pharmacies commune s'est dotée en janvier 2011 d'une Maison de santé qui concentre plusieurs généralistes, des infirmières, un gynécologue-obstétricien ainsi qu'une sage-femme ⁹⁹. Depuis octobre 2012, la maison de santé fléchoise accueille de nouveaux spécialistes ¹⁰⁰. La Flèche accueille également un centre de médecine du travail 101

Les Fléchois bénéficient des services du Pôle Santé Sarthe et Loir, situé sur la commune du Bailleul et né en 2007 de la fusion des centres hospitaliers de La Flèche et Sablé-sur-Sarthe. Cet établissement offre 276 places et lits ¹⁰². Le palmarès 2011 des « hôpitaux les plus sûrs » place le Pôle Santé Sarthe et Loir au 8^e rang national pour les centres hospitaliers de moins de 300 lits ¹⁰³.

L'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) de La Flèche, composante du Pôle Santé Sarthe et Loir, offre une capacité de 138 lits organisé en 3 résidences ¹⁰⁴. Il est doté d'un pôle d'activité et de soins adaptés (PASA) et propose également un accueil de jour pour les personnes atteintes de démence et de pathologies de la mémoire 105 accueille également un institut de formation en soins infirmiers (IFSI) et un institut de formation des aides soignants (IFAS), dépendant tous les deux du Pôle Santé Sarthe et Loir 102. Ces deux instituts sont situés dans les locaux de l'ancien hôpital de La Flèche 106

Établissements culturels

La salle Coppélia, inaugurée en décembre 1982, est la plus grande salle de spectacle fléchoise avec ses 750 places assises ^{C 18}. Elle fut ainsi baptisée par la municipalité en hommage au ballet *Coppélia, ou la Fille aux yeux d'émail* du compositeur fléchois Léo Delibes

Situé au premier étage de la Halle, le théâtre de la Halle-au-Blé, surnommé « La $Bonbonnière^{107}$ », est un petit théâtre à l'italienne aménagé suivant les plans de l'architecte Pierre-Félix Delarue. Il compte 135 places assises ^{C 18} et se compose d'un parterre en hémicycle surmonté de deux balcons superposés. Les décors de la salle et de la coupole furent réalisé par le fléchois Adrien-Louis Lusson, architecte et décorateur ^{C 6}. Fermé au public en septembre 1947 à cause de sa vétusté, le théâtre est entièrement restauré et inauguré le 11 mars 1999 ^{B 14}. À cette occasion, la municipalité décide de le rebaptiser « Théâtre de la Halle au Blé ». Il accueille de



La Salle Coppélia de La Flèche

nombreux spectacles au cours de la saison culturelle, principalement des représentations théâtrales.

Le cinéma « Le Kid », inauguré en 1984 dans les locaux de l'ancien cinéma l'Eden ^{B 15}, bénéficie d'un classement Art et Essai. Il est équipé de deux salles de projection numérique et 3D, comptant respectivement 158 et 81 places ^{C 18}. La bibliothèque municipale Jacques Termeau met à disposition un fond de 50 000 ouvrages ^{C 18}. Une ludothèque est ouverte aux adultes et aux enfants à partir de 6 ans, avec une collection de 500 jeux de société. Enfin, l'école municipale de musique, située dans la cour de l'école Descartes, accueille plus de 300 élèves ^{C 18}.

Sports

La Flèche compte cinquante-cinq clubs ou associations sportives ^C ¹⁹. La boule de fort, sport traditionnel angevin, est pratiquée à La Flèche comme dans les autres communes de l'ancienne province de l'Anjou 108

Le stade Montréal, principal stade de la ville, accueille les matchs de l'équipe de football locale, le Racing Club Fléchois, qui évolue dans le groupe G du CFA 2 pour la saison 2012-2013 ¹⁰⁹. Le club s'est qualifié pour les 32^e de finale de la Coupe de France à trois reprises au cours de son histoire (en 1996, 2002 et 2005). Deux autres stades sont implantés à La Flèche : le stade de la Pépinière, qui comprend trois terrains de football ainsi qu'un terrain de rugby, et le stade Bouchevreau, ceint par une piste synthétique et qui accueille des compétitions d'athlétisme^{C'20}

Le complexe sportif de la Monnerie est un espace multisport qui permet la pratique de différents sports comme le basket-ball, le handball, le volley-ball, le badminton, le tennis de table, le tir à l'arc, l'escalade, l'athlétisme en salle ou encore des activités de danse et de remise en forme. La commune dispose de trois autres gymnases : le complexe sportif du Petit-Versailles, le gymnase du Québec et le gymnase Montréal $^{\rm C\,20}$.

Le centre aquatique L'Îlébulle, inauguré en $2010^{\,110}$ se compose d'un espace sportif de 375 m², d'un espace ludique de 210 m² et d'un espace forme de 150 m²C 21 . La ville compte également deux complexes tennistiques (en salle et en extérieur), d'un boulodrome, d'un skatepark, d'un stand de tir à l'arc, d'une base de canoë-kayak ainsi que d'un bassin de slalom, d'une piste de motocross et d'un aérodrome ^{C 20}. La base de loisirs de la Monnerie permet, outre la baignade, la pratique de la voile, du roller, de la course à pied et de la course d'orientation ^{C 20}. La Flèche est dotée depuis mars



Le complexe sportif de la Monnerie.



Les joueurs du Racing Club Fléchois (en rouge et blanc) au stade Montréal.

2012 d'un Centre d'hébergement éducatif et sportif (CHES), « Les berges de la Monnerie », équipé de 73 places réparties en 36 chambres dont certaines sont adaptées aux personnes à mobilité réduite

Médias

La commune édite un magazine mensuel d'informations locales, *En Flèche*, distribué à tous les Fléchois. Il est également possible de le consulter sur le site de la ville ^{C 23}. La municipalité met à disposition des malvoyants et des non-voyants une édition au format MP3 enregistrée par l'association fléchoise « Les donneurs de voix ». En 2012, La Flèche a reçu le label « Ville Internet @@ » ¹¹¹.

Les Nouvelles - L'Écho Fléchois est un journal hebdomadaire qui fait partie du groupe Publihebdos ¹¹². En 2011, ce journal était diffusé à environ 8 000 exemplaires ¹¹³. Le Hic, hebdomadaire de petites annonces, propose une édition locale (Sablé-La Flèche) diffusée gratuitement ¹¹⁴. Les quotidiens *Ouest-France* et Le Maine libre disposent de locaux dans la commune et diffusent une édition locale spécifique au pays fléchois.

Les Fléchois reçoivent, outre certaines stations de radio nationales, les programmes de France Bleu Maine, radio locale de service public, depuis le 1^{er} juin 2010 ¹¹⁵. La radio locale *Radio Prévert* diffuse également sur La Flèche depuis 2011.

Enfin, La Flèche est couverte par les programmes de France 3 Pays de la Loire ainsi que de la chaîne locale LMTV.

Cultes

Le doyenné de La Flèche, rattaché au diocèse du Mans ¹¹⁶, comprend cinq paroisses dont celles de La Flèche et de Saint-Germain-du-Val ¹¹⁷. Les Fléchois disposent de plusieurs lieux de cultes catholiques : l'église Saint-Thomas de La Flèche, l'église Sainte-Colombe, l'église de Saint-Germain-du-Val, l'église de Verron, la chapelle de la Providence et la chapelle Notre-Dame-des-Vertus.

L'église Saint-Louis du Prytanée national militaire constitue une paroisse dépendant du diocèse aux Armées 118

Économie

Revenus de la population

En 2010, le revenu fiscal médian par ménage était de 24 278 €, ce qui plaçait La Flèche au 24 405 e rang parmi les 31 525 communes de plus de 39 ménages en métropole 47,9 % des foyers fiscaux étaient imposables, ce qui est inférieur à la moyenne départementale (52,9 %).

Comparatif des revenus en 2009 120.

	Revenus moyens par ménage	Revenu médian	Proportion de foyers imposables
La Flèche	19 926 €	17 369 €	47,9 %
Sarthe	21 256 €	17 973 €	52,9 %
Moyenne nationale	23 433 €	18 749 €	54,3 %

Emploi

En 2009, la population âgée de 15 à 64 ans s'élevait à 9 519 personnes, parmi lesquelles on comptait 69,4 % d'actifs dont 60,3 % ayant un emploi et 9,1 % de chômeurs ^{G 6}.

On comptait 7 536 emplois dans la zone d'emploi, contre 7 227 en 1999. Le nombre d'actifs ayant un emploi résidant dans la commune étant de 5 784, l'indicateur de concentration d'emploi est de 130,3 %, ce qui signifie que la zone d'emploi offre 1,3 emploi pour chaque habitant actif^{G 7}.

Secteurs d'activité

La mission économique de la Communauté de communes du Pays Fléchois, qui vise à favoriser le développement du tissu économique local, a été mise en place en novembre 1985 ^{C 24}.

Au 31 décembre 2010, La Flèche comptait 1 082 établissements : 73 dans l'agriculture-sylviculture-pêche, 89 dans l'industrie,

63 dans la construction, 686 dans le commerce-transports-services divers et 171 étaient relatifs au secteur administratif^{G 8}. Parmi ces établissements, 575 n'ont aucun salarié (51,7 %), tandis que 106 ont dix salariés ou plus (10,4 %) ^{G 8}. En 2011, 91 entreprises ont été créées à La Flèche, principalement dans le secteur du commerce et des services divers (70,3 %) ^{G 9}. Parmi les entreprises créées, 62 l'ont été par des autoentrepreneurs ^{G 10}.

Cinq zones d'activités sont implantées dans le Pays Fléchois, dont trois sur le territoire communal : le parc d'activités de l'Espérance et le parc d'activités de La Jalètre, tous deux situés à l'ouest en direction de Sablé-sur-Sarthe, ainsi que le parc d'activités de la Monnerie autour de la D323 en direction du Mans ¹²¹. Parmi les principales entreprises fléchoises, plusieurs sont leaders dans leur domaine, notamment dans le secteur industriel ¹²². La société Hannecard ¹²³ est leader en France dans la fabrication de rouleaux garnis de caoutchouc ou de polyuréthanes et la protection de surfaces ¹²². L'imprimerie Brodard et Taupin, fondée en 1824, imprime et conçoit 45 millions de livres par an, dont la plupart au format poche ¹²⁴. L'usine Ardagh MP West France, qui compte plus de 500 salariés ¹²⁵, est spécialisée dans la fabrication et l'impression d'emballages métallisés légers. Les procédés de fabrication sont mis au point par le centre de recherche du groupe, situé sur la commune voisine de Crosmières ¹²².

Comme dans de nombreuses agglomérations, des zones commerciales sont apparues en périphérie de la ville. La plus importante d'entre elles s'est développée autour du centre commercial E.Leclerc, situé en bordure de la route départementale D323 en direction du Mans. On y retrouve de grandes enseignes du sport, de l'habillement, de l'équipement de la maison, de réparation automobile ou de jouets, ainsi qu'une enseigne de hard-discount et plusieurs établissements de restauration rapide ou de loisirs. D'autres zones commerciales se sont développées à l'ouest de la ville, elles concentrent principalement des enseignes de distribution et de bricolage. Le centre-ville, et notamment la Grande-Rue, concentre également de nombreuses enseignes commerciales, principalement d'habillement.

Le marché de La Flèche a lieu tous les mercredis matins sur les rives du Loir et la place de la Libération. Il réunit 200 exposants chaque semaine et se place au deuxième rang des marchés sarthois. Un autre marché, plus modeste et exclusivement alimentaire, se tient tous les dimanches sur la place du Marché au Blé^{C 25}.

Tourisme

Située au sein de la Vallée du Loir, qui bénéficie du label pays d'art et d'histoire depuis $2006^{126,C26}$, La Flèche est membre de l'association Les Plus Beaux Détours de France 127. La commune possède un secteur touristique relativement développé grâce à son patrimoine historique, sa base de loisirs et son zoo, deuxième site touristique de la région Pays de la Loire en nombre de visiteurs 128. Un camping est situé au sud de la commune, en bord du Loir. L'offre hôtelière se compose de cinq établissements, dont deux hôtels classés trois étoiles, pour une capacité totale de 104 chambres G^{11} .

Culture et patrimoine

La ville de La Flèche possède sept monuments protégés au titre des monuments historiques ¹²⁹, ainsi que de nombreux châteaux, manoirs ou gentilhommières. La commune est membre du réseau Pays d'art et d'histoire ¹²⁶.

Architecture civile

Prytanée national militaire

Articles détaillés : Le Prytanée national militaire, le Collège Henri IV (de La Flèche).

En 1603, le roi Henri IV cède son « Château-Neuf » de La Flèche, une importante maison de famille que sa grand-mère Françoise d'Alençon avait fait bâtir en 1540, pour y établir le « Collège royal Henri-le-Grand » ^{C 27}. Le roi en confie la création aux jésuites. Devenu « Prytanée militaire » en 1808 sous l'impulsion de l'empereur Napoléon Ier, il abrite aujourd'hui dans ses murs l'un des six lycées militaires de France, appelés lycées de la défense depuis 2006. L'ensemble des bâtiments du Prytanée sont successivement classés aux monuments historiques depuis 1919 ¹³⁰.



Le Prytanée national militaire de La Flèche

D'architecture classique, le Prytanée se présente sous la forme de trois grandes cours successives que domine l'imposante stature de l'église Saint-Louis, dont la construction débute en 1607. Les travaux ont suivi un plan élaboré par Louis Métezeau, architecte du roi de France, avec des cours en enfilade, à peu près de même grandeur. L'église est achevée en 1621, et l'ensemble des travaux s'achèvent en 1655 par la construction de la porte d'honneur, avec sur le fronton, le buste d'Henri IV 27.

Château des Carmes

Situé au milieu du Loir, le château des Carmes est le premier château fléchois. Au XI^e siècle, c'est une forteresse composée d'un simple donjon et d'un pont-levis qui défend le lieu de passage que constitue le gué à cet endroit. Jean de Beaugency, premier seigneur de La Flèche, en est à l'origine, et son fils Hélie, futur comte du Maine, le fera agrandir et renforcer vers la fin du XI^e siècle E8. Pendant la Guerre de Cent Ans, le château est plusieurs fois assiégé et incendié par les Anglais. Reconstruit à nouveau vers 1450, il dresse encore les vestiges du donjon de cette période (trace des flèches du pont-levis et des mâchicoulis). En 1620, Louis XIII en fait don aux Carmes établis en ville qui le transforment littéralement Le corps principal et le cloître datent de cette période E8. À la Révolution, il est mis en vente comme bien national et devient propriété privée de la famille Bertron-Auger qui le transforme à nouveau E8



Le cloître d'eau du château des Carmes.

La municipalité en fait l'acquisition en 1909 pour y établir la mairie. Le château des Carmes est ravagé par un incendie en mars 1919, puis reconstruit dans les années qui suivent. Les bureaux de la mairie y sont de nouveau installés en novembre 1928. Le château est aujourd'hui en partie, la salle des mariages de la ville de La Flèche, mais aussi deux salles d'expositions temporaires C28.

Le moulin de la Bruère

En 1096, le seigneur de Sainte-Colombe accorde aux moines du prieuré de ce même lieu la construction d'un moulin et d'une écluse sur le Loir. Au XVII^e siècle, le moulin devient la propriété de Guillaume Fouquet de la Varenne, seigneur de La Flèche, avant d'être vendu comme bien national en 1813. Des trois moulins que comptait La Bruère à cette époque, deux sont abandonnés vers 1900, il ne subsiste alors que le moulin en rive 132.

Le Moulin de la Bruère connaît des productions variées au fil des siècles. Depuis le début du xx^e siècle, il produit de l'électricité pour les besoins du meunier et de la glace à rafraîchir ¹³². Il cesse de fonctionner en 1992. La municipalité en fait alors l'acquisition et confie sa gestion à l'association « Les Amis du moulin de la Bruère », chargée de la rénovation et du maintien de l'activité sur le site ^{B 16}. Le moulin de la Bruère est le dernier moulin de France à produire de la glace ¹³².

L'hôpital de la Flèche, ancien « Monastère de la Visitation »

En mars 1646, six Visitandines du couvent de Nantes s'installent à La Flèche. La construction du Monastère de la Visitation de La Flèche débute en 1650. Les travaux sont confiés à Charles Cesvet, architecte ludois, qui se consacre aux ailes est et sud du cloître, tandis que les ailes ouest et nord sont élevées par Pierre Ricossé de la Brière à partir de 1679. À la Révolution, le Monastère est fermé, puis en 1802 les sœurs hospitalières de Saint-Joseph de La Flèche y installent un hôpital. L'édifice subit quelques transformations au cours du XIX^e siècle, c'est à cette époque qu'une chapelle est construite dans l'aile occidentale du bâtiment, en 1837 la restauration du cloître de l'hôpital est achevée au printemps 1979 la L'ensemble de l'édifice est inscrit aux monuments historiques depuis le 19 décembre 1985 la la la construite dans l'aile occidentale du bâtiment, en la la restauration du cloître de l'hôpital est achevée au printemps 1979 la la la cembre de l'édifice est inscrit aux monuments historiques depuis le 19 décembre 1985 la la la centre de l'édifice est inscrit aux monuments historiques depuis le 19 décembre 1985 la la centre de l'édifice est inscrit aux monuments historiques depuis le 19 décembre 1985 la la centre de l'édifice est inscrit aux monuments historiques depuis le 19 décembre 1985 la la centre de l'édifice est inscrit aux monuments historiques depuis le 19 décembre 1985 la la la centre de l'edifice est inscrit aux monuments historiques depuis la la la centre de l'edifice est inscrit aux monuments historiques depuis la la la centre de l'edifice est l'edifice est la centre de l'edifice est la c



Le cloître de l'hôpital de La Flèche, ancien monastère de la Visitation.

Autres monuments

La place Henri IV, autrefois nommée place du Pilori sous l'Ancien Régime, est la plus ancienne des places fléchoises ^{E 9}. Depuis 1857, elle accueille en son centre une fontaine monumentale ¹³⁶ surmontée d'une statue en bronze représentant Henri IV et réalisée par le sculpteur Jean-Marie Bonnassieux ¹³⁷.

La Halle-au-Blé de La Flèche est inscrite aux monuments historiques depuis 1987 ¹³⁸. Des halles en bois existaient à La Flèche depuis le Moyen Âge. Celles-ci sont rebâties en pierres en 1737 puis agrandies en 1772 afin d'accueillir l'hôtel de ville. En 1839, un petit théâtre à l'italienne est aménagé au premier étage ^{C 6}. La Halle-au-Blé a subi d'importants travaux de rénovation, entraînant une nouvelle inauguration en octobre 2012 ¹³⁹.

L'ancien Hôtel-Dieu de La Flèche est installé en 1638, sous la direction de Jérôme Le Royer de La Dauversière, à proximité de l'église Saint-Thomas ^{É 6}. Les sœurs hospitalières en sont expulsées en 1793, pendant la Révolution. Le lieu est alors transformé

en gendarmerie, en tribunal et en prison ^{C 29}. En 1933, la maison d'arrêt de La Flèche est supprimée par décret présidentiel et les détenus sont transférés au Mans ^{C 29}. Entre 1937 et 1939, les locaux sont occupés par des réfugiés espagnols fuyant la guerre civile. Rétablie pendant la Seconde Guerre mondiale, la prison fléchoise est définitivement supprimée en 1953 ^{C 29}. Au cours de travaux de réhabilitation, l'escalier magistral de l'ancien Hôtel-Dieu, qui avait été emmuré et oublié, est redécouvert. L'escalier en chêne est offert à la ville de Montréal en symbole de la longue alliance entre les deux villes puis est installé musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal ^{E 10}, ¹⁴⁰. L'Hôtel-Dieu proprement dit n'est plus visible aujourd'hui, séparé entre des logements et un tribunal d'instance ^{C 29}.

Le pavillon Fouquet de la Varenne, entièrement restauré par la mairie, est le seul vestige de l'ancien château que le gouverneur de la ville Guillaume Fouquet de la Varenne avait fait construire au début du XVII^e siècle, sur des terres que lui avait cédées Henri IV. Le château, installé entre le Loir et la Grande-Rue, est édifié en trois années, de 1603 à 1606, en même temps que le collège royal E 11. Il se composait d'un corps de logis de trois étages encadré de deux ailes en potence E 11. Au début du XVIII^e siècle, le château de la Varenne est considéré comme *la plus belle maison de particulier qu'il y ait dans aucune ville de France* 141. Les Choiseul-Praslin, héritiers de la seigneurie de La Flèche, délaissent peu à peu la propriété. Le château de la Varenne est vendu par la comtesse de Choiseul, et démantelé entre 1818 et 1820. Les pierres et les matériaux de démolition ont alors été utilisés pour la construction de plusieurs habitations de la Grande-Rue E 12.



Les halles de La Flèche, après rénovation, abritant le *Petit Théâtre*



Le pavillon Fouquet de la Varenne.

Le centre ancien de La Flèche renferme plusieurs hôtels ou ancien logis remarquables. L'hôtel Huger, situé rue Vernevelle, est classé aux monuments historiques depuis le 13 mars 1987¹⁴². D'architecture classique, il fut construit entre 1702 et 1704 par l'architecte parisien Jacques V Gabriel à la demande d'un avocat au présidial, Louis Huger de la Morlière, futur maire de la commune ^{E 13}. L'édifice est bâti sur un plan en U composé d'un corps principal et de deux ailes de communs qui délimitent une cour pavée. L'hôtel Huger abrita les religieuses de Notre-Dame pendant quelques années au début du XIX^e siècle. Aujourd'hui propriété privée, il accueille des expositions d'art contemporain ^{C 30}. La rue Grollier, doyenne des rues fléchoises ^{E 14}, abrite dans la cour du numéro 17 un bâtiment inscrit aux monuments historiques ¹⁴³. Il s'agit d'une tour carrée du XVI^e siècle percée de trois fenêtres à meneaux et ornée d'une poivrière en encorbellement ^{E 14}. L'hôtel Bellœuvre, situé rue de la Dauversière, est un manoir du XVII^e siècle qui abrite de nombreuses peintures murales, dont une fresque représentant le *Jugement de Pâris* sur les voûtes du grenier ¹⁴⁴.

La Flèche compte également sur son territoire de nombreux manoirs, châteaux ou gentilhommières. Situé sur un coteau dominant la route de La Flèche à Fougeré, le château de la Poissonnière date du XIX^e siècle. Édifié vers 1832, le corps de logis central reçoit l'ajout de deux pavillons carrés à la fin du XIX^{eD3}. À la limite ouest de la commune, le château de Biré est reconstruit dès le début du XIX^{eD4} sur les bases d'un logis plus ancien, datant probablement du XVI^{eD4}. Au sud de la commun, le château du Grand-Ruigné, logis du XVII^{e145}, abrita pendant quelques années Marie de La Ferre, fondatrice de la congrégation des hospitalières de Saint-Joseph^{F6}. Situé à quelques hectomètres, le château de Doussay est l'un des plus anciens domaines du pays fléchois. Largement remanié à la fin du XVIII^e et au début du XIX^{e146}, le château détient depuis 1793 le drapeau du général vendéen Charles de Bonchamps, mort à la bataille de Cholet ^{147,F7}. Le château de Bouchevreau, qui a donné son nom à la cité scolaire abritant les lycées fléchois, est reconstruit vers 1854, tout en conservant quelques vestiges du XVIII^{e148}. Le manoir de Bethète, du XVII^e, présente un corps de logis simple flanqué d'une tour octogonale^{F8}.

À Verron, le manoir de la Cour des Pins, construit au XIV^e ou XV^e siècle, est ensuite fortement remanié dans le style Renaissance par Lazare de Baïf, ambassadeur du roi en Italie et père d'Antoine de Baïf, poète de la Pléiade ¹⁴⁹. L'inscription « Hâte-toi avec lenteur » est gravée en grec sur la plate bande de la porte d'entrée du manoir ¹⁵⁰. On trouve plusieurs autres manoirs du XVII^e sur les coteaux de Verron, comme ceux de la Crochinière ou de Bourg-Joly ^F. On peut également citer les châteaux d'Yvandeau, qui accueillit le philosophe pritannique David Hume dans les années 1737-1738, et de l'Arthuisière sur l'ancienne commune de Saint-Germain-du-Val ^F ¹⁰.

La croix des Vendéens, à l'ouest de la ville, commémore la mort de milliers d'hommes, femmes, enfants, prêtres massacrés ou morts d'épuisement lors de leurs passages à La Flèche pendant la Virée de Galerne les 1^{er} et 9 décembre 1793¹⁵¹.

Art et architecture religieux

La Flèche possède six églises. L'église Saint-Thomas est aujourd'hui le principal édifice religieux de la ville. En 1109, Hélie de la Flèche fonde le prieuré Saint-Thomas et en fait don aux bénédictins de l'abbaye Saint-Aubin d'Angers 1 église romane est remaniée de nombreuses fois au fil des siècles et notamment au cours du XIX^e siècle. De 1839 à 1857, l'architecte Urbain Lemoine s'attelle à la reconstruction du bas-côté méridional, la construction de la chapelle du Sacré-Cœur, le prolongement de la nef et la nouvelle façade occidentale. Le chœur est augmenté et restauré en 1860 par Paul Lemesle, qui effectue aussi la reconstruction du clocher en pierre en 1862 ¹⁵². La flèche qui domine ce clocher s'élève à 26 mètres de hauteur. L'église Saint-Thomas renferme de nombreux objets classés monuments historiques : des tableaux comme une « Assomption de la Vierge » du XVII^e siècle, classée en 1977¹⁵³, des sculptures en bois, en terre cuite ou en calcaire, comme la statue de Notre-Dame-du-Chef-du-Pont, du nom de l'ancienne chapelle du château des Carmes, datant du XIV^e siècle et classée en 1908 ¹⁵⁴.

La chapelle Notre-Dame-des-Vertus est l'église la plus ancienne de la ville puisqu'elle fut édifiée à l'époque gallo-romaine avant d'être entièrement reconstruite au XII^e siècle^{F 11}. Les Jésuites de La Flèche la restaurent au milieu du XVII^e siècle afin d'y créer un lieu de pèlerinage pour les élèves du collège royal. Elle porte d'abord le nom de Saint-Ouen puis celui de Saint-Barthélemy au XIV^e siècle avant d'adopter son nom actuel au milieu du XVII^e siècle^{F 11}. De construction romane, la chapelle Notre-Dame-des-Vertus est inscrite aux monuments historiques depuis 1934 et présente de nombreuses boiseries sculptées comme celle de la porte dite du « guerrier musulman » 155

L'église Saint-Louis se situe dans l'enceinte du Prytanée. Cette chapelle, dont la construction débute au début du XVII^e siècle pour s'achever en 1621, est classée aux monuments historiques depuis 1919¹³⁰. Elle renferme dans le bras nord de son transept les cendres des cœurs du roi Henri IV et de Marie de Médicis.

L'église Sainte-Colombe est inscrite aux monuments historiques depuis 2007 156. De style néo-gothique, elle fut entièrement reconstruite entre 1859 et 1862 par



L'église Saint-Thomas et la place Henri IV



l'architecte Paul Lemesle sur des fondations du XI^e siècle. L'église de Saint-Germain-du-Val, village annexé par La Flèche en 1965, est construite au XII^e siècle, à l'époque romane, puis légèrement remaniée au XIX^e siècle F 12. L'église Saint-Pierre de Verron, commune qui fut rattachée en même temps que Saint-Germain-du-Val, date elle aussi de l'époque romane, avant d'être presque entièrement reconstruite entre 1893 et 1899 par l'architecte Henri Laffillée 137

La Providence est un ensemble de bâtiments de la rue de la Beufferie, à Sainte-Colombe, siège de la congrégation des « Filles du Saint-Cœur de Marie » (dite de la Providence) fondée en 1806 par Françoise Jamin 158. Outre les bâtiments conventuels, reconstruits à partir de 1841 et aujourd'hui reconvertis en maison de retraite après avoir abrité une clinique privée ^{B 17}, la Providence compte une chapelle de style néogothique édifiée entre 1845 et 1847 par l'architecte Urbain Lemoine ¹⁵⁹, 160. Le chœur de la chapelle présente un ensemble de peintures murales, œuvres de l'artiste alençonnais Pierre-Honoré Chadaigne, ainsi que treize statues polychromes ¹⁶⁰. Installé dans une partie de la maison de retraite, le musée de la Providence retrace la vie de Françoise Jamin à travers une collection de ses objets personnels 161

L'ancien prieuré Saint-André est fondé à l'ouest de la ville en 1171 par les bénédictins de l'abbaye de Saint-Mesmin d'Orléans, sur des terres que leur avait cédé Henri II Plantagenêt F 1. Au XVIII^e siècle, le prieuré comprend une chapelle, un logis, des granges et des étables. À la Révolution, le prieuré est vendu comme bien national et les bâtiments sont transformés en ferme, puis en logement depuis le milieu du xx^e siècle ¹⁶². La Flèche possédait un autre prieuré, le prieuré-maladrerie Saint-Jacques, construit avant celui de Saint-André, sans doute au début du XII^e siècle F 13. Desservi dans un premier temps par les bénédictins de Saint-Aubin d'Angers, puis par des moines augustins, le prieuré devient un lieu d'hospitalité pour les pèlerins de Saint-Jacquesde-Compostelle. À la demande d'Henri IV, les jésuites prennent possession du prieuré Saint-Jacques en 1604 et le transforment en infirmerie et maison de repos pour les Pères de la compagnie. Après la Révolution, le bâtiment devient un hôtel particulier F13 De la construction primitive du prieuré, il ne subsiste aujourd'hui que quelques colonnes de la chapelle ainsi qu'un corps de logis 163.

L'ancienne abbaye de Mélinais est établie au sud-est de la ville en 1180 par Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre D 1. Sa fondation pourrait être antérieure, saint Renaud, d'abord chanoine régulier à Soissons, ayant choisi la vie d'ermite en s'installant dans la forêt de Mélinais au début du XII^e siècle. L'abbaye de Mélinais a par ailleurs conservé les reliques du saint jusqu'à la

Révolution ^{D 3}. Dirigée par des moines de l'ordre de Saint-Augustin, l'abbaye a comme saint patron par saint Jean l'Évangéliste. La construction du monastère et de la première église est achevée en 1195. Le monastère est l'un des plus richement dotés de l'Anjou et Mélinais devient très rapidement la deuxième abbaye angevine derrière Fontevraud ^{D 1}. Le roi Henri IV réunit l'abbaye de Mélinais et plusieurs prieurés qui en dépendaient au collège des Jésuites de La Flèche ^{D 6}. Le monastère et ses dépendances sont vendus comme biens nationaux sous la Révolution. L'église et la majeure partie des bâtiments du monastère sont détruits dans le premier quart du XIX e siècle pour laisser place à une maison bourgeoise ¹⁶⁴.

La Flèche dans les arts

Le téléfilm « *Au feu le préfet !* », d'Alain Boudet, a été tourné en partie à La Flèche durant l'été 1979¹⁶⁵. Ce téléfilm, dans lequel apparaît notamment Lambert Wilson, relate un fait divers historique survenu en 1646 au Collège royal lorsque certains élèves avaient fomenté une révolte armée contre la direction ecclésiastique de l'établissement. Quelques scènes ont été également tournées dans l'ancien presbytère de la commune voisine de Clermont-Créans¹⁶⁵.

Le 20 juin 1987 est émis un timbre postal représentant le Prytanée militaire de La Flèche, d'une valeur de 2,20 francs ¹⁶⁶. À l'occasion de la Journée du timbre de 1946, un timbre postal est émis à l'effigie de Guillaume Fouquet de La Varenne, avec le commentaire « Vers 1598, met la poste d'État à la disposition du public ». Dessiné et gravé par Raoul Serres, il présente une valeur de 3 francs ¹⁶⁷.

Lieux

Zoo de La Flèche

Article détaillé : zoo de La Flèche.

Créé en 1946 sur la colline du Tertre Rouge par Jacques Bouillault, naturaliste, le Zoo de La Flèche est le plus ancien parc privé de France 1200 animaux appartenant à 150 espèces sur 14 hectares et participe au Programme européen d'élevage d'espèces menacées (EEP) depuis 1989. De nombreuses nouveautés sont présentées tous les ans, comme la crèche des éléphanteaux en 2007, les lions blancs du Kruger en 2008 ou encore un espace dédié aux lémuriens de Madagascar en 2012. En avril 2013, quatre lodges sont installés au cœur du zoo pour permettre aux visiteurs qui y passent la nuit d'observer les animaux à travers des baies vitrées 169



Ours Blanc, zoo de La Flèche

Le Zoo de La Flèche constitue le 1^{er} pôle touristique du département de la Sarthe en 2011, avec plus de 270 000 entrées, et le 2^e de la région Pays de la Loire derrière le parc du Puy du Fou 128.

Le marais de Cré-sur-Loir/La Flèche

Article détaillé : Réserve naturelle régionale du Marais de Cré-sur-Loir/La Flèche.

Le marais de Cré-sur-Loir/La Flèche est une réserve naturelle régionale classée depuis le 31 mars 2008 ¹⁷⁰. Constituée d'un ensemble de roselières, de bois alluviaux et de prairies humides, c'est la plus vaste zone de marais alluvial de la Sarthe avec ses 65 hectares ¹⁷¹. Le marais compte près de 150 espèces d'oiseaux, quinze espèces de poissons et près de 300 espèces végétales dont quatre sont protégées, telle la Grande douve ou la Stellaire des marais, ainsi que de nombreuses espèces d'insectes ^{C 31}. Des travaux de construction de passages à petite faune permanents (crapauducs) ont été menés au cours de l'année 2012, permettant la création de 19 tunnels sous la route, dans le but de préserver la biodiversité du marais ¹⁷².

Outre le marais, La Flèche compte d'autres espaces naturels protégés puisqu'on dénombre onze ZNIEFF sur le territoire de la commune 173.

Espaces verts

Les bords du Loir avec le jardin public « parc des Carmes » et les ruines du château constituent un site naturel inscrit au titre du code de l'environnement depuis le 19 juillet 1944, pour une surface de 29,58 hectares s'étalant de part et d'autre du Loir ¹⁷⁴. Le « Parc des Carmes », situé au pied de la mairie, jouxte les anciens jardins du château de Guillaume Fouquet de La Varenne. Il fut réaménagé au début des années 1990 ^{B 18}.

Les « Jardins du Prytanée » s'étendent sur 13 hectares. Au XVIII^e siècle, le jardin Renaissance est redessiné pour laisser place à un jardin à la française ^{C 27}.

Les « Lacs de la Monnerie », situés dans un méandre du Loir, recouvrent une zone de cinquante hectares et se composent d'un lac de baignade bordée par une plage et d'un lac de pêche. Une piste cyclable et piétonne a été aménagée autour du plan d'eau. Les lacs, issus de l'exploitation d'une gravière, présentent une biodiversité très riche. On compte près de 50 espèces d'oiseaux qui bâtissent leur nid pour s'y reproduire, comme le guêpier d'Europe, et 80 espèces d'oiseaux migrateurs, 30 espèces d'odonates (comme la cordulie à corps fin) et 27 espèces d'orthoptères C 2.



Parc des Carmes.

Gastronomie

Article détaillé : La Flèche (race de poule).

La gastronomie fléchoise est largement influencée par la gastronomie sarthoise et s'accompagne de rillettes, de volailles et de vins de Jasnières ¹⁷⁵ ou de Coteaux-du-loir ¹⁷⁶.

La « poule noire », originaire des cantons de La Flèche et de Malicorne, est une race avicole qui remonte au xv^e siècle ¹⁷⁷. Elle est connue pour la finesse de sa chair et sa crête caractéristique en « V ». Servie sur les plus grandes tables sous le nom de « poularde du Mans », elle fit autrefois la renommée de La Flèche. Elle fait l'objet d'un programme de sauvegarde lancé depuis 2011 par le Conservatoire des races animales en Pays de la Loire ¹⁷⁸.

Les macarons aux parfums assortis, les « Prytanéens », chocolats au goût de praliné avec de la nougatine concassée, nommés ainsi en référence au Prytanée national militaire, les « Fiches », de petites confiseries en forme de pieux au chocolat noir, orange et nougatine, le « Plantagenêt » ou encore les « Gourmandises d'Henri » sont des spécialités pâtissières et chocolatières réalisées par l'atelier « Guillemard Création » 179.

Personnalités liées à la commune

- Lazare de Baïf (1496-1547), diplomate, poète et humaniste, né au Manoir des Pins près de la Flèche. Une place et une école portent aujourd'hui son nom.
- Guillaume Fouquet de la Varenne (1560-1616), homme d'État et ami d'Henri IV, né à La Flèche.
- René Descartes (1596-1650), élève du collège royal Henri IV de La Flèche. Une rue et une école de la ville perpétuent sa mémoire.
- Jérôme Le Royer, sieur de La Dauversière (1597-1659), instigateur du départ des colons en vue de la fondation d'une ville sur l'île de Montréal, « Ville Marie », devenue depuis Montréal, né à La Flèche.
- Jean Picard ou « l'abbé Picard » (1620-1682), astronome et géodésien, né à La Flèche.
- Louis de La Forge (1632-1666), philosophe, proche de Descartes, né à La Flèche.
- Joseph Sauveur (1653-1716), savant, né à La Flèche, inventeur de l'acoustique physique et professeur au Collège de France.
- Jean-Baptiste Gresset (1709-1777), poète et satiriste, professeur au collège Henri IV. Il quittera plus tard les Jésuites.
- David Hume (1711-1776), philosophe britannique, il a rédigé en 1737 à La Flèche son *Traité de la nature humaine*.
- Marquis de Turbilly (1717-1776), agronome, élève au collège royal Henri IV.
- François de La Bouillerie (1764-1833), ancien intendant général de la maison du roi, ministre d'État, Pair de France et député de la Sarthe, né à La Flèche.
- Joseph-Yves Manigault-Gaulois (1770-1809), né à La Flèche, général des armées de la République et de l'Empire, mort au combat à la bataille de La Corogne.
- Françoise Jamin (1773-1840), fondatrice de la congrégation des « Filles du Saint-Cœur de Marie », dite de la Providence.
- Adrien-Louis Lusson (1788-1864), architecte et décorateur, né à La Flèche. Il a réalisé la décoration du Théâtre de la Halleau-Blé.
- Théophile Thoré-Burger (1807-1869), journaliste et critique d'art, né à La Flèche. Il est à l'origine de la redécouverte du peintre Jan Vermeer.
- Marie Pape-Carpantier (1815-1878), pédagogue et féministe, organisatrice des premières écoles maternelles. Née à La Flèche, une école maternelle et une rue de la ville portent son nom.
- Léo Delibes (1836-1891), compositeur né à Saint-Germain-du-Val, auteur de *Lakmé* et *Coppélia*. Une statue, une rue ainsi qu'une école perpétuent sa mémoire.
- Joseph Gallieni (1849-1916), général de la Première Guerre mondiale, élève au Prytanée.
- Charles Crès (1850-1907), peintre de genre, professeur de dessin au Prytanée, mort à La Flèche.
- Paul Henri Balluet d'Estournelles de Constant (1852-1924), diplomate, député et sénateur de la Sarthe, prix Nobel de la paix en 1909, né à La Flèche. Une avenue et un lycée portent son nom.
- Jean-Baptiste Lemire (1867-1945), compositeur et chef d'orchestre, mort à La Flèche.
- Liane de Pougy (de son vrai nom Anne-Marie Chassaigne) (1869-1950), danseuse et courtisane de la Belle Époque, née à La

Flèche.

- Achille Germain (1884-1938), ancien coureur cycliste professionnel surnommé « Germain de La Flèche ». Il se classe notamment 16^e du Tour de France en 1908. Il fut conseiller municipal de la commune.
- Charles Godefroy (1888-1958), aviateur fléchois, auteur d'un vol sous l'Arc de triomphe en 1919.
- Pierre Guillaumat (1909-1991), ancien ministre de la Défense et président d'EDF, né à La Flèche.
- Paul Gauthier (1914-2002), théologien et humaniste, né à La Flèche.
- Jacques Bouillault (1924-2009), naturaliste fondateur du zoo de La Flèche en 1946.
- Yan Balinec (1928-2009), écrivain et poète, né à La Flèche.
- François Monchâtre (1928-), artiste contemporain proche de l'Art brut, vit et travaille à La Flèche.
- Alain Pellegrini (1946-), général de division dans l'Armée de terre, né à La Flèche.
- Michel Virlogeux (1946-), architecte fléchois ayant participé à la réalisation du viaduc de Millau, fils d'un ancien maire de la commune.
- François Le Diascorn (1947-), photographe humaniste, né à La Flèche.
- Dominique Chauvelier (1956-), athlète, né à La Flèche, spécialiste du marathon, médaillé de bronze aux championnats d'Europe en 1990.
- Bruno Lochet (1959-), acteur, ancien membre des Deschiens, résidant à La Flèche.



René Descartes, élève du collège royal de La Flèche



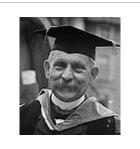
Marie Pape-Carpantier



Léo Delibes, compositeur fléchois



Liane de Pougy



Paul d'Estournelles de Constant, prix nobel de la paix 1909

Héraldique

Article connexe : Armorial des communes de la Sarthe



Les armes de *La Flèche* se blasonnent ainsi :

De gueules à la flèche d'argent posée en pal la pointe haute, accostée de deux tours du même maçonnées de sable ; au chef cousu d'azur chargé de trois fleurs de lis d'or.

Pour approfondir

Bibliographie

• ouvrage ou article utilisé comme source pour la rédaction de cet article

- Charles de Montzey, *Histoire de La Flèche et de ses seigneurs*, vol. 1 à 3, Le Mans, Pellechat (réimpr. 1977) (1^{re} éd. 1877-1878), 286, 356 & 377 p. ■
- Daniel Potron, *Le XX^e siècle à La Flèche : Première période : 1900-1944*, La Flèche, Daniel Potron, 1999, 403 p. (ISBN 2-9507738-2-6) ◆
- Daniel Potron, Le XX^e siècle à La Flèche : Seconde période : 1944-2001, La Flèche, Daniel Potron, 2010, 544 p. (ISBN 2-9507738-4-2)
- Collectif, Cahiers fléchois, La Flèche, Connaissance du Pays fléchois, 1979 à nos jours. ◆ ■
- Collectif, Quand La Flèche fonda Montréal: Livre souvenir pour le 350^e anniversaire, 1642-1992, La Flèche, Imprimerie Fléchoise, 1992, 131 p. (ISBN 2-9506635-0-8)
- Compagnie des Associés Amis de Montréal, *De La Flèche à Montréal : L'extraordinaire entreprise de M. de la Dauversière*, Chambray-lès-Tours, Éditions C.L.D., 1985, 80 p. (ISBN 2-85443-104-9)
- Pierre Schilte, *La Flèche intra-muros*, Cholet, Farré, 1980, 223 p. ■
- Pierre Schilte, *La Flèche extra-muros*, Cholet, Farré, 1981, 269 p.
- Pierre Schilte, Châteaux et gentilhommières du pays fléchois, Cholet, Farré, 1991, 223 p. ■
- Daniel Potron, *La Flèche*, Saint-Cyr-sur-Loire, Alan Sutton Eds, coll. « Mémoire en images », 1996, 128 p. (ISBN 2910444791)
- Pierre Schilte, *La Flèche en cartes postales anciennes*, Zaltbommel, Bibliothèque européenne, 1977
- Henri Boillot et Guy Durand, Vallée du Loir vues du ciel, vu du cœur, Le Mans, Transit, 2008, 96 p. (ISBN 2-9513829-6-0)
- Bernard Beaupère, *Histoire du Prytanée national militaire*, Paris, Charles-Lavauzelle, 1985, 285 p. (ISBN 2-7025-0102-8)
- Luc Chanteloup et Claude Aubert, *Les trésors du Prytanée national militaire de La Flèche*, Le Mans, La Reinette, 2004, 320 p. (ISBN 2-9135662-2-7)
- Collectif, *Le patrimoine des communes de la Sarthe*, t. 1, Paris, Flohic Éditions, 2000, 800 p. (ISBN 2-84234-106-6), p. 542-568
- Gilles Kervella, Le Loir et ses terroirs: Le Pays fléchois, Le Mans, La Reinette, 2013, 144 p. (ISBN 2-913566-72-9)

Articles connexes

- Liste des communes de la Sarthe
- Prytanée national militaire

Liens externes

• Site de la mairie de La Flèche (http://www.ville-lafleche.fr/)

Notes et références

Notes

Références

Sur les autres projets Wikimedia :

La Flèche (//commons.wikimedia.org /wiki/Category:La_Fl

%C3%A8che?uselang=fr), sur Wikimedia Commons

La Flèche, sur le Wiktionnaire

Le XX^e siècle à La Flèche, Première période : 1900-1944 Daniel Potron

■ Daniel Potron, Le XX^e siècle à La Flèche : Première période : 1900-1944, La Flèche, Daniel Potron, 1999, 403 p. (ISBN 2-9507738-2-6)

- 1. p. 13.
- 2. p. 80.
- 3. p. 31-35.
- 4. p. 152.
- 5. p. 222.
- 6. p. 217.
- 7. p. 214.
- 8. p. 372.
- 9. p. 400.

Le XX^e siècle à La Flèche, Seconde période : 1944-2001 Daniel Potron

- Daniel Potron, Le XX^e siècle à La Flèche : Seconde période : 1944-2001, La Flèche, Daniel Potron, 2010, 544 p. (ISBN 2-9507738-4-2)
 - 1. p. 346.
 - 2. p. 423.
 - 3. p. 219.
 - 4. p. 7.
 - 5. p. 235.
 - 6. p. 316-317.
 - 7. p. 437.
 - 8. p. 7-11.
 - 9. p. 67.
 - 10. p. 167.
 - 11. p. 283.
 - 12. p. 381.
 - 13. p. 296.
 - 14. p. 420.
 - 15. p. 349.
 - 16. p. 439.
 - 17. p. 414.
 - 18. p. 432-433.

Site de la mairie et bulletins municipaux

- Mairie de La Flèche (http://www.ville-lafleche.fr/)
 - 1. Ville d'eau et d'histoire (http://www.ville-lafleche.fr/decouvrir/histoire/17-ville-d-eau-et-d-histoire.html). Consulté le 15 décembre 2012.
 - 2. La Monnerie (http://www.ville-lafleche.fr/decouvrir/la-monnerie/). Consulté le 15 décembre 2012.
 - 3. En Flèche, Bulletin municipal officiel, La Flèche, revue mensuelle, nº 203, janvier 2013, p. 11-14, [lire en ligne (http://www.ville-lafleche.fr/media/en_fleche_janvier_2013__017288700_1105_08012013.pdf)].
 - 4. *En Flèche*, Bulletin municipal officiel, La Flèche, revue mensuelle, no 201, novembre 2012, p. 4, [lire en ligne (http://www.ville-lafleche.fr/media/en fleche novembre 2012 087183700 1602 06112012.pdf)].
 - 5. En Flèche, Bulletin municipal officiel, La Flèche, revue mensuelle, nº 201, novembre 2012, p. 13, [lire en ligne (http://www.ville-lafleche.fr/media/en_fleche_novembre_2012__087183700_1602_06112012.pdf)].
 - 6. Le théâtre de la Halle au Blé (http://www.ville-lafleche.fr/decouvrir/histoire/63-le-theatre-de-la-halle-au-ble.html). Consulté le 5 avril 2013.
 - 7. Vos élus (http://www.ville-lafleche.fr/mairie/vos-elus/). Consulté le 5 avril 2013.
 - 8. En Flèche, Bulletin municipal officiel, La Flèche, revue mensuelle, nº 196, mai 2012, p. 11-14, [lire en ligne (http://www.ville-lafleche.fr/media/en fleche mai 2012 058830300 1446 03092012.pdf)].
 - 9. Déchets (http://www.ville-lafleche.fr/cadre-de-vie/dechets/). Consulté le 5 avril 2013.
 - Plan décennal de développement durable du Pays Vallée du Loir (http://www.ville-lafleche.fr/portal/portals/5/fiches_pdf/P3D_textedefinitif.pdf). Consulté le 25 juillet 2012.
 - 11. En Flèche, Bulletin municipal officiel, La Flèche, revue mensuelle, nº 194, mars 2012, p. 8.
 - 12. Les espaces verts (http://www.ville-lafleche.fr/cadre-de-vie/environnement/477-les-espaces-verts.html). Consulté le 5 avril 2013.
 - 13. Les écoles (http://www.ville-lafleche.fr/enfance-jeunesse/ecoles/). Consulté le 8 décembre 2012.
 - 14. Les Affranchis (http://www.ville-lafleche.fr/culture/les-affranchis/). Consulté le 5 avril 2013.
 - 15. La Folle Journée en région (http://www.ville-lafleche.fr/culture/la-folle-journee-en-region/). Consulté le 5 avril 2013.
 - 16. La foire exposition (http://www.ville-lafleche.fr/economie-emploi/la-foire-exposition/). Consulté le 5 avril 2013.
 - Se soigner (http://www.ville-lafleche.fr/social-sante/se-soigner/). Consulté le 5 avril 2013.
 - 18. Équipements culturels (http://www.ville-lafleche.fr/culture/equipements-culturels/). Consulté le 1er avril 2013.
 - 19. Annuaire des associations (http://www.ville-lafleche.fr/sports-loisirs/vie-associative/category-3-sport.html). Consulté le 1er avril 2013.
 - 20. Les équipements sportifs fléchois (http://www.ville-lafleche.fr/sports-loisirs/equipements-sportifs/). Consulté le 1er avril 2013.
 - 21. Centre aquatique l'Îlébulle (http://www.ville-lafleche.fr/sports-loisirs/centre-aquatique-l-ilebulle/). Consulté le 1er avril 2013.
 - 22. En Flèche, Bulletin municipal officiel, La Flèche, revue mensuelle, nº 193, février 2012, p. 11.
 - 23. Magazine municipal En Flèche (http://www.ville-lafleche.fr/mairie/magazine-municipal/). Consulté le 5 avril 2013.
 - 24. Action économique (http://www.ville-lafleche.fr/economie-emploi/action-economique/). Consulté le 5 avril 2013.
 - 25. Les marchés fléchois (http://www.ville-lafleche.fr/economie-emploi/les-marches-flechois/). Consulté le 5 avril 2013.
 - 26. Pays d'art et d'histoire (http://www.ville-lafleche.fr/decouvrir/pays-d-art-et-d-histoire/). Consulté le 5 avril 2013.
 - 27. Le Prytanée national militaire (http://www.ville-lafleche.fr/decouvrir/histoire/18-le-prytanee-national-militaire.html). Consulté le 5 avril 2013.
 - 28. Le château des Carmes (http://www.ville-lafleche.fr/decouvrir/histoire/62-le-chateau-des-carmes.html). Consulté le 5 avril 2013.
 - 29. Des lieux d'histoire... (http://www.ville-lafleche.fr/decouvrir/histoire/68-des-lieux-d-histoire.html). Consulté le 5 avril 2013.
 - 30. Patrimoine (http://www.ville-lafleche.fr/decouvrir/patrimoine/). Consulté le 5 avril 2013.
 - 31. Marais de Cré-sur-Loir/La Flèche (http://www.ville-lafleche.fr/decouvrir/marais-de-cre-sur-loir-la-fleche/). Consulté le 6 décembre 2012.

Châteaux et gentilhommières du Pays Fléchois Pierre Schilte

■ Pierre Schilte, Châteaux et gentilhommières du pays fléchois, Cholet, Farré, 1991, 223 p.

- 1. p. 140.
- 2. p. 136.
- 3. p. 168.
- 4. p. 72.
- 5. p. 142.
- 6. p. 141.

La Flèche intra-muros Pierre Schilte

- Pierre Schilte, *La Flèche intra-muros*, Cholet, Farré, 1980, 223 p.
 - 1. p. 12.
 - 2. p. 25.
 - 3. p. 179.
 - 4. p. 47.

 - 5. p. 103. 6. p. 40.
 - 7. p. 22.
 - 8. p. 177-192.
 - 9. p. 16.
 - 10. p. 43.
 - 11. p. 150.
 - 12. p. 156.
 - 13. p. 141.
 - 14. p. 164.

La Flèche extra-muros Pierre Schilte

- Pierre Schilte, *La Flèche extra-muros*, Cholet, Farré, 1981, 269 p.
 - 1. p. 58-59.
 - 2. p. 172.
 - 3. p. 161.
 - 4. p. 67.
 - 5. p. 71.
 - 6. p. 199.
 - 7. p. 207. 8. p. 246.
 - 9. p. 260.
 - 10. p. 224-225.
 - 11. p. 42-46.
 - 12. p. 217.
 - 13. p. 9-12.

Fiche Insee de la commune

- Fiche Insee de la commune, [lire en ligne (http://www.statistiques-locales.insee.fr/FICHES/DL/DEP/72/COM/DL_COM72154.pdf)]
 - 1. LOG TIM Évolution du nombre de logements par catégorie.
 - 2. LOG T2 Catégories et types de logements.
 - 3. LOG T7 Résidences principales selon le statut d'occupation.
 - 4. LOG T6 Ancienneté d'emménagement dans la résidence principale en 2009.
 - 5. POP T3 Population par sexe et âge en 2009.
 - 6. EMP T1 Population de 15 à 64 ans par type d'activité.
 - 7. EMP T5 Emploi et activité.
 - 8. CEN T1 Établissements actifs par secteur d'activité au 31 décembre 2010.
 - 9. DEN T1 Créations d'entreprises par secteur d'activité en 2011.
 - 10. DEN T2 Créations d'entreprises individuelles par secteur d'activité en 2011.
 - 11. TOU T1 Nombre et capacité des hôtels selon le nombre d'étoiles.

De La Flèche à Montréal Compagnie des Associés Amis de Montréal

- Compagnie des Associés Amis de Montréal, *De La Flèche à Montréal : L'extraordinaire entreprise de M. de la Dauversière*, Chambray-lès-Tours, Éditions C.L.D., 1985, 80 p. (ISBN 2-85443-104-9)
 - 1. p. 14.
 - 2. p. 15.
 - 3. p. 16.
 - 4. p. 19.
 - 5. p. 25.
 - 6. p. 30-33.
 - 7. p. 36.
 - 8. p. 40-45.

Autres sources

- 1. Recherche d'orthodromie depuis La Flèche (http://www.lion1906.com/Php/Resultats/Resultat_Orthodromie1.php?Ville1=Fl%E8che&Ville2=), sur *le site lion1906 de Lionel Delvarre*. Consulté le 15 décembre 2012.
- 2. Répertoire géographique des communes, publié par l'Institut national de l'information géographique et forestière, publié en janvier 2007, révisé en mars 2010, consulté en avril 2013, [lire en ligne (http://professionnels.ign.fr/rgc#tab-3)].
- 3. La Flèche (http://www.geoportail.gouv.fr/accueil?c=-0.074678,47.695909&z=0.00020281984& l=GEOGRAPHICALGRIDSYSTEMS.MAPS.3D\$GEOPORTAIL:OGC:WMTS@aggregate(1)&permalink=yes) sur Géoportail.
- 4. J. Louail, P. Morzadec, A. le Hérissé, R. Brossé, G. Moguedet H. Étienne, *Carte géologique de La Flèche au 1/50 000e*, 1989, éditions du Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM), [lire en ligne (http://ficheinfoterre.brgm.fr/Notices/0392N.pdf)].
- 5. Fiche de la rivière le Loir (M1--0160) (http://services.sandre.eaufrance.fr/Courdo/Fiche/client/fiche_courdo.php?CdSandre=M1--0160), sur le site du Service d'administration nationale des données et référentiels sur l'eau (Sandre). Consulté le 8 avril 2013.
- 6. Fiche du ruisseau le Leuray (M1505000) (http://services.sandre.eaufrance.fr/Courdo/Fiche/client/fiche_courdo.php?CdSandre=M1505000), sur le site du Service d'administration nationale des données et référentiels sur l'eau (Sandre). Consulté le 8 avril 2013.
- 7. Fiche du ruisseau le Mélinais (M1514600) (http://services.sandre.eaufrance.fr/Courdo/Fiche/client /fiche_courdo.php?CdSandre=M1514600), sur le site du Service d'administration nationale des données et référentiels sur l'eau (Sandre). Consulté le 8 avril 2013.
- 8. Fiche du ruisseau la Pagerie (M1515000) (http://services.sandre.eaufrance.fr/Courdo/Fiche/client/fiche_courdo.php?CdSandre=M1515000), sur le site du Service d'administration nationale des données et référentiels sur l'eau (Sandre). Consulté le 8 avril 2013.
- 9. Fiche du ruisseau la Faucillette (M1516200) (http://services.sandre.eaufrance.fr/Courdo/Fiche/client /fiche_courdo.php?CdSandre=M1516200), sur le site du Service d'administration nationale des données et référentiels sur l'eau (Sandre). Consulté le 8 avril 2013.
- 10. Fiche du ruisseau le Bois (M1515800) (http://services.sandre.eaufrance.fr/Courdo/Fiche/client/fiche_courdo.php?CdSandre=M1515800), sur le site du Service d'administration nationale des données et référentiels sur l'eau (Sandre). Consulté le 8 avril 2013.
- 11. Normales mensuelles et annuelles Le Mans (http://climat.meteofrance.com/chgt_climat2 /climat_france?89461.path=climatstationn%252F72181001), sur le site de Météo-France. Consulté le 15 mai 2013.
- 12. Records météo Le Mans (http://www.lameteo.org/index.php/climatologie/1394-records-meteo-le-mans), sur *le site Lamétéo.org*. Consulté le 15 mai 2013.
- 13. Marc Gayda, André Jacquot, Patricia Laederich et Pierre Laederich, *Histoire du réseau ferroviaire français*, Valignat (03), Éditions de l'Ormet, 1996, 194 p. (ISBN 2-906575-22-4), p. 190-191.
- 14. Distances calculées sur maps.google.fr.
- Carte du réseau TER Pays-de-la-Loire (http://www.ter-sncf.com/Regions/pays_de_la_loire/Fr/Se_deplacer_en_TER/Avant_mon_voyage /Plan_de_ligne/Carte_Flash.aspx), sur un site de la SNCF. Consulté le 8 avril 2013.
- 16. Fréquentation des lignes de transports régionales (http://ores.paysdelaloire.fr/786-frequentation-des-lignes-de-transports-regionales.htm), sur le site de l'Observatoire régional économique et social des Pays-de-la-Loire. Consulté le 4 avril 2013.
- 17. Plan de réseau TIS (http://www.lestis72.com/ftp/FR_documents/PLAN%20TIS%20d%C3%A9partement%20.pdf), sur *un site du conseil général de la Sarthe*. Consulté le 4 avril 2013.
- 18. Plan des lignes (http://www.voyageur.anjoubus.fr/plans-et-fiches-horaires/), sur *un site du conseil général de Maine-et-Loire*. Consulté le 4 avril 2013.
- 19. Voie verte Le Lude La Flèche Baugé (http://www.af3v.org/-Fiche-VVV-.html?voie=186#), sur le site de l'association française de développement des véloroutes et voies vertes. Consulté le 4 avril 2013.
- Une piste cyclable pour rejoindre la Monnerie (http://www.ouest-france.fr/ofdernmin_-La-Fleche-une-piste-cyclable-pour-rejoindre-la-Monnerie_42314-1268960-pere-tous_filDMA.Htm), sur le site du quotidien Ouest-France. Mis en ligne le 18 février 2010, consulté le 4 avril 2013.
- 21. Les travaux du nouveau cinéma pourraient débuter fin 2014 (http://www.lemainelibre.fr/actualite/la-fleche-les-travaux-du-nouveau-cinema-pourraient-debuter-fin-2014-25-03-2013-55349), sur le site du quotidien Le Maine libre. Mis en ligne le 25 mars 2013, consulté le 6 avril 2013.
- 22. Jacques Termeau, La Flèche, d'où vient ce nom?, Cahiers Fléchois nº 9, p. 5-11.
- 23. Jean-Louis Destable, Recherches archéologiques en pays fléchois, Cahiers fléchois nº 4, 1982, p. 3-9.
- 24. Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire, *La Sarthe : 72*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, coll. « Carte archéologique de la Gaule », 2001, 519 p. (ISBN 2-87754-073-5), p. 54
- 25. Jean-Louis Destable, Éléments pouvant servir à l'histoire des origines de La Flèche et du pays fléchois, Cahiers Fléchois nº 1, 1979, p. 8-13.
- 26. Jean-Louis Destable, La nécropole haut-médiévale du Grand-Ruigné à La Flèche, Cahiers fléchois nº 12, 1991, p. 3-8.
- 27. Charles de Montzey, Histoire de La Flèche et de ses seigneurs, tome I, 1877, p. 29-45.
- 28. Pierre Schilte, Notre-Dame du chef du pont, vestiges de la chapelle, métamorphoses de la statue, Cahiers Fléchois nº 23, 2002.
- 29. Pierre Schilte, Le Château-Neuf de Françoise d'Alençon, Cahiers Fléchois nº 1, 1979.
- 30. Bernard Beaupère, Histoire du Prytanée national militaire, Paris, Charles-Lavauzelle, 1985, 285 p. (ISBN 2-7025-0102-8), p. 3-69.

- 31. Pierre Schilte, *Le château des Fouquet de la Varenne à La Flèche au XVII^e siècle*, Le Mans, Imprimerie Martin, 1987-1988, 143 p., p. 14-32
- 32. Alain de Dieuleveult, Comment vivaient les Fléchois aux XVII^e et XVIII^e siècles, Cahiers fléchois nº 30, 2009, p. 13-58.
- 33. Jean Petit, Élèves célèbres du XVII^e siècle d'après les inscriptions de l'église Saint-Louis in Henri IV et les Jésuites, Actes de la journée d'études universitaires de La Flèche, octobre 2003, p. 70-76.
- 34. Jean-Pierre Babelon, Henri IV à La Flèche, une affaire de cœur, in Henri IV et les Jésuites, Actes de la journée d'études universitaires de La Flèche, octobre 2003, p. 13-23.
- 35. Camille de Rochemonteix, *Un collège de Jésuites au XVIIe et XVIIIe siècles : Le Collège Henri IV de La Flèche*, t. 1, Le Mans, Leguicheux, 1889, 312 p. [lire en ligne (http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1264076.r=camille+rochemonteix.langFR)], p. 144-145, 175-194
- 36. Henri Fouqueray, Histoire de la Compagnie de Jésus en France, des origines à la suppression (1528-1762), t. 3 : Époque de progrès (1604-1623), Paris, Picard, 1922, 648 p. [lire en ligne (http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k75094s.r=henri+fouqueray.langFR)], p. 336
- 37. (en) Henri Béchard (trad. Bertille Beaulieu), Les audacieuses entreprises de Le Royer de la Dauversière, Montréal, Méridien, 1992, 402 p. (ISBN 2-89415-064-2), p. 17-19
- 38. Quand La Flèche fonda Montréal, Livre-souvenir, 1642-1992, ouvrage collectif de 17 auteurs français et canadiens, Imprimerie Fléchoise, 1992.
- 39. Robert Rouleau, La formation de la "Grande Recrue" pour Montréal, Cahiers Fléchois nº 24, 2003, p. 51-70.
- 40. Henry Sémery, *La Flèche au XVIIe siècle : La guerre des grenouilles, les barons fléchois*, La Flèche, Besnier-Jourdain, 1872, 30 p. [lire en ligne (http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3788279) (page consultée le 23 avril 2013)], p. 18-21.
- 41. Jacques Hillairet, Dictionnaire historique des rues de Paris volume 2, p. 196.
- 42. Jean-Marcel Goger, « Les routes de l'Aisne et de la Sarthe entre linéarité et complémentarité 1812-1850 (http://www.persee.fr/web/revues /home/prescript/article/hes_0752-5702_1990_num_9_1_1565) », *Histoire, économie et société*. 1990, 9e année, nº 1. Les transports. p. 21.
- 43. J.-M. Goger, op. cit., p. 26
- 44. Camille de Rochemonteix, *Un collège de Jésuites au XVIIe et XVIIIe siècles : Le Collège Henri IV de La Flèche*, t. 4, Le Mans, Leguicheux, 1889, 444 p. [lire en ligne (http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k126410w.r=camille+rochemonteix.langFR)], p. 213
- 45. Claude-Marin Saugrain, *Dictionnaire universel de la France ancienne et moderne et de la Nouvelle France*, t. I, Paris, 1726 [lire en ligne (http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8601523k/f701.image.r=saugrain.langFR) (page consultée le 15 avril 2013)], p. 1221.
- 46. Alain de Dieuleveult, L'année 1793 à La Flèche, Cahiers fléchois nº 14, 1993, p. 119-144.
- 47. Alain de Dieuleveult, La guillotine de La Flèche, Cahiers fléchois nº 4, 1982, p. 26-35.
- 48. Alain de Dieuleveult, Chronologie, La Révolution à La Flèche et en Pays Fléchois, Cahiers fléchois, n°hors-série, 1989.
- 49. Claude Petitfrère, « La Vendée en l'an II : défaite et répression (http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article /ahrf 0003-4436 1995 num 300 1 1780) », *Annales historiques de la Révolution française*. nº 300, 1995. pp. 173-185.
- 50. Émile Gabory, Les Guerres de Vendée, Robert Laffont, éd. 2009, p. 311-312.
- 51. Émile Fournier, La terreur bleue, Albin Michel, 1984, 283 p. (ISBN 978-2226019851), p. 189.
- 52. Mille ans d'histoire fléchoise en raccourci, Cahiers Fléchois nº 31, p. I-III.
- 53. Monument aux Morts: La Flèche (http://www.memorial-genweb.org/~memorial2/html/fr/resultcommune.php?insee=72154&dpt=72&idsource=20891&table=bp03), sur *le site memorial-genweb d'Éric Blanchais*. Consulté le 8 avril 2013.
- 54. Collectif, *Du Collège royal au Prytanée militaire : 1604-2004 Quatre cents ans d'éducation à La Flèche*, Paris, Association Amicale des Anciens Élèves du Prytanée Militaire, 2004, 212 p., p. 109-117
- 55. Inauguration des travaux de l'église Saint-Thomas (http://www.lemainelibre.fr/inauguration-des-travaux-de-l-eglise-saint-thomas-a-la-fleche-0), sur *le site du quotidien Le Maine libre*. Consulté le 4 avril 2013.
- 56. Résultats des élections législatives de 2012 : Sarthe (72) troisième circonscription (résultats officiels) (http://elections.interieur.gouv.fr /LG2012/072/03.html), sur *le site du ministère de l'Intérieur*. Consulté le 18 juin 2012.
- 57. Élections présidentielles de 2012 à La Flèche (http://www.interieur.gouv.fr/sections/a_votre_service/resultats-elections/PR2012/052/072 /072154.html), sur *le site du ministère de l'Intérieur*. Consulté le 24 juillet 2012.
- 58. Élections législatives de 2012 à La Flèche (http://www.interieur.gouv.fr/sections/a_votre_service/resultats-elections/LG2012 /072/07203154.html), sur *le site du ministère de l'Intérieur*. Consulté le 24 juillet 2012.
- 59. Résultats des élections présidentielles de 2002 (http://www.interieur.gouv.fr/sections/a_votre_service/resultats-elections/PR2002/052/072 /72154.html) sur le site du Ministère de l'Intérieur (http://www.interieur.gouv.fr).
- Résultats des élections présidentielles de 2007 (http://www.interieur.gouv.fr/sections/a_votre_service/resultats-elections/PR2007/052/072 /72154.html) sur le site du Ministère de l'Intérieur (http://www.interieur.gouv.fr).
- 61. Résultats des élections présidentielles de 2012 (http://www.interieur.gouv.fr/sections/a_votre_service/resultats-elections/PR2012/052/072 /072154.html) sur le site du Ministère de l'Intérieur (http://www.interieur.gouv.fr).
- 62. Résultats des élections législatives de 2002 (http://www.interieur.gouv.fr/sections/a_votre_service/resultats-elections/LG2002 /072/07215403.html) sur le site du Ministère de l'Intérieur (http://www.interieur.gouv.fr).
- 63. Résultats des élections législatives de 2007 (http://www.interieur.gouv.fr/sections/a_votre_service/resultats-elections/LG2007 /072/07215403.html) sur le site du Ministère de l'Intérieur (http://www.interieur.gouv.fr).
- 64. Résultats des élections législatives de 2012 (http://www.interieur.gouv.fr/sections/a_votre_service/resultats-elections/LG2012 /072/07203154.html) sur le site du Ministère de l'Intérieur (http://www.interieur.gouv.fr).
- 65. Résultats des élections européennes de 2004 (http://www.interieur.gouv.fr/sections/a_votre_service/resultats-elections/eur2004/002/072 /72154.html) sur le site du Ministère de l'Intérieur (http://www.interieur.gouv.fr).
- 66. Résultats des élections européennes de 2009 (http://www.interieur.gouv.fr/sections/a_votre_service/resultats-elections/ER2009/02/052 /072/072154.html) sur le site du Ministère de l'Intérieur (http://www.interieur.gouv.fr).
- 67. Résultats des élections régionales de 2004 (http://www.interieur.gouv.fr/sections/a_votre_service/resultats-elections/reg2004/052/072 /072154.html) sur le site du Ministère de l'Intérieur (http://www.interieur.gouv.fr).
- 68. Résultats des élections régionales de 2010 (http://www.interieur.gouv.fr/sections/a_votre_service/resultats-elections/RG2010/052/072 /072154.html) sur le site du Ministère de l'Intérieur (http://www.interieur.gouv.fr).
- 69. [xls] Résultats des élections cantonales de 2001 (http://www.interieur.gouv.fr/sections/a_votre_service/elections/resultats/cantonales-2001/downloadFile/attachedFile_1/Canto_01_Resultats_Cantons_T1T2.zip) sur le site du Ministère de l'Intérieur (http://www.interieur.gouv.fr).
- 70. Résultats des élections cantonales de 2004 (http://www.interieur.gouv.fr/sections/a_votre_service/resultats-elections/can2004 /072/7215414.html) sur le site du Ministère de l'Intérieur (http://www.interieur.gouv.fr).
- Résultats des élections cantonales de 2008 (http://www.interieur.gouv.fr/sections/a_votre_service/resultats-elections/CN2008 /072/07214154.html) sur le site du Ministère de l'Intérieur (http://www.interieur.gouv.fr).

- 72. Résultats des élections cantonales de 2011 (http://www.interieur.gouv.fr/sections/a_votre_service/resultats-elections/CN2011 /072/07214154.html) sur le site du Ministère de l'Intérieur (http://www.interieur.gouv.fr).
- 73. [xls] Résultats des élections municipales de 2001 (http://www.interieur.gouv.fr/sections/a_votre_service/elections/resultats/municipales-2001/downloadFile/attachedFile_1/resultats_ommunes_plus_9000h_T1T2.zip) sur le site du Ministère de l'Intérieur (http://www.interieur.gouv.fr).
- 74. Résultats de l'élection municipale de 2008 (http://elections.lefigaro.fr/resultats/elections-municipales-2008/2eme-tour/sarthe/72200/la-fleche/) sur le site du Figaro. (http://www.lefigaro.fr)
- 75. Résultats des élections référendaires de 1992 (http://www.politiquemania.com/referendums-1992-commune-xxx-72154.html) sur le site PolitiqueMania (http://www.politiquemania.com/).
- Résultats des élections référendaires de 2000 (http://www.politiquemania.com/referendums-2000-commune-xxx-72154.html) sur le site PolitiqueMania (http://www.politiquemania.com/).
- 77. Résultats des élections référendaires de 2005 (http://www.politiquemania.com/referendums-2005-commune-xxx-72154.html) sur le site PolitiqueMania (http://www.politiquemania.com/).
- 78. Élections municipales 2008 à La Flèche Résultats du 1^{er} tour (http://www.leparisien.fr/resultats/elections-municipales-2008-la-fleche-72200.php), sur *le site du quotidien Le Parisien*. Consulté le 4 avril 2013.
- 79. Réélu en 2008.
- 80. Carte judiciaire (http://www.justice.gouv.fr/art pix/C 19 TI.pdf), sur le site du ministère de la Justice. Consulté le 8 juin 2012.
- 81. Juridictions de La Flèche (http://www.annuaires.justice.gouv.fr/annuaires-12162/liste-des-juridictions-competentes-pour-une-commune-22081.html), sur le site du ministère de la Justice. Consulté le 4 avril 2013.
- 82. La collecte et le traitement des déchets Rapport annuel 2011 1ère partie (http://www.cc-paysflechois.fr/gestion/files /pdf/rapport annuel 2011 1.pdf), sur le site de la Communauté de communes du Pays Fléchois. Consulté le 4 avril 2013.
- 83. Liste des collectivités lauréates à la labellisation du service public de collecte des déchets (http://www.ecoemballages.fr/fileadmin /contribution/pdf/collectivites-locales/Liste_label_Globale_dec2011_diffusion.pdf), sur *le site de la société Éco-Emballages*. Consulté le 4 avril 2013.
- 84. Site d'importance communautaire "Vallée du Loir de Vaas à Bazouges et abords" (http://www.donnees.pays-de-la-loire.developpement-durable.gouv.fr/fiche.php3?type=6&id regional=FR5200649), sur *le site de la DREAL Pays de la Loire*. Consulté le 17 juin 2012.
- 85. Vallée du Loir de Vaas à Bazouges, document d'objectifs (http://www.donnees.pays-de-la-loire.developpement-durable.gouv.fr/data/docs/docob/FR5200649.pdf), sur *le site de la DREAL Pays de la Loire*. Consulté le 17 juin 2012.
- 86. Commune de La Flèche, liste des zonages recensés (http://www.donnees.pays-de-la-loire.developpement-durable.gouv.fr /commune.php3?commune=72154), sur *le site de la DREAL Pays de la Loire*. Consulté le 17 juin 2012.
- 87. Palmarès des villes et villages fleuris (http://www.cnvvf.fr/la_fleche-12-29971-3.html), sur le site de l'association « Conseil national des villes et villages fleuris » (CNVVF). Consulté le 4 avril 2013.
- 88. Atlas français de la coopération décentralisée et des autres actions extérieures (http://www.cncd.fr/frontoffice/bdd-rechercheresultat.asp?searchField=fleche&x=26&y=11), sur le site du ministère des Affaires étrangères. Consulté le 4 avril 2013.
- 89. Sainte-Colombe Notice communale (http://cassini.ehess.fr/cassini/fr/html/fiche.php?select_resultat=31305), sur le site de l'École des hautes études en sciences sociales. Consulté le 21 juin 2012.
- 90. Des villages de Cassini aux communes d'aujourd'hui (http://cassini.ehess.fr/cassini/fr/html/fiche.php?select_resultat=13973) sur le site de l'École des hautes études en sciences sociales.
- 91. Fiches Insee Populations légales de la commune pour les années 2006 (http://www.insee.fr/fr/ppp/bases-de-donnees/recensement /populations-legales/commune.asp?annee=2006&depcom=72154), 2007 (http://www.insee.fr/fr/ppp/bases-de-donnees/recensement /populations-legales/commune.asp?annee=2007&depcom=72154), 2008 (http://www.insee.fr/fr/ppp/bases-de-donnees/recensement /populations-legales/commune.asp?annee=2008&depcom=72154), 2009 (http://www.insee.fr/fr/ppp/bases-de-donnees/recensement /populations-legales/commune.asp?annee=2009&depcom=72154), 2010 (http://www.insee.fr/fr/ppp/bases-de-donnees/recensement /populations-legales/commune.asp?annee=2010&depcom=72154)
- 92. POP T3 Population par sexe et âge en 2009 (http://recensement.insee.fr/chiffresCles.action?zoneSearchField=&codeZone=72-DEP&idTheme=3), sur *le site de l'Insee*. Consulté le 4 avril 2013.
- 93. MEN1 Ménages par taille du ménage et catégorie socioprofessionnelle de la personne de référence Niveau agrégé (La Flèche) (http://www.recensement.insee.fr/tableauxDetailles.action?zoneSearchField=FLECHE&codeZone=72154-COM&idTheme=14&idTableauDetaille=32&niveauDetail=1), sur *le site de l'Insee*. Consulté le 6 avril 2013.
- 94. MEN1 Ménages par taille du ménage et catégorie socioprofessionnelle de la personne de référence Niveau agrégé (France Métropolitaine) (http://www.recensement.insee.fr/tableauxDetailles.action?zoneSearchField=FRANCE&codeZone=M-METRODOM&idTheme=14& idTableauDetaille=32&niveauDetail=1), sur *le site de l'Insee*. Consulté le 6 avril 2013.
- 95. Annuaire des établissements (collèges et lycées) (http://annuaire-ec.ac-nantes.fr/), sur *le site de l'académie de Nantes*. Consulté le 4 mai 2012.
- 96. Écoles privées de la Sarthe (http://www.enseignement-prive.info/ecoles/departement/sarthe/72/1), sur le site de l'Office national de publication et de communication. Consulté le 4 mai 2012.
- 97. Présentation (http://www.lecarroi.org/le-carroi-en-fete/presentation/), sur le site de l'association « Le Carroi ». Consulté le 4 avril 2013.
- 98. Le salon du mariage fête sa 15e édition (http://www.lemainelibre.fr/actualite/la-fleche-le-salon-du-mariage-fete-sa-15e-edition-02-11-2012-45968), sur *le site du quotidien Le Maine libre*. Mis en ligne le 2 novembre 2012, consulté le 4 avril 2013.
- 99. La Flèche : la maison de santé ouvrira le 1^{er} janvier (http://www.ouest-france.fr/ofdernmin_-La-Fleche-la-maison-de-sante-ouvrira-le-1er-janvier 42314-1494977-pere-pdl filDMA.Htm), sur *le site du quotidien Ouest-France*, 1^{er} septembre 2010. Consulté le 4 avril 2013.
- 100. Au fil du Pays fléchois, Magazine officiel de la Communauté de communes du Pays Fléchois, nº 44, décembre 2012, p. 6-7.
- 101. Le centre de La Flèche (http://www.st72.org/internet/page-550.html?PHPSESSID=eeacb6909ef4fb0b4e5f37eaf44a2407), sur le site de Santé au travail 72. Consulté le 4 avril 2013.
- 102. Un établissement à taille humaine (http://www.ch-polesantesartheloir.fr/22/un-etablissement-a-taille-humaine.html), sur *le site du Pôle Santé Sarthe et Loir*. Consulté le 4 avril 2013.
- 103. Le palmarès 2011 des hôpitaux les plus sûrs (http://www.lexpress.fr/palmares/hopitaux/resultats.asp), sur le site du magazine L'Express, 1^{er} décembre 2010. Consulté le 4 avril 2013.
- 104. Les EHPAD (http://www.ch-polesantesartheloir.fr/27/les-ephad.html), sur le site du Pôle Santé Sarthe et Loir. Consulté le 4 avril 2013.
- 105. Les 5 sites du PSSL (http://www.ch-polesantesartheloir.fr/74/les-5-sites-du-pssl.html), sur *le site du Pôle Santé Sarthe et Loir*. Consulté le 4 avril 2013.
- 106. Plan d'accès (http://www.ifsi-ifas-lafleche.fr/contenu/49/plan-d-acces.html), sur le site de l'IFSI-IFAS de La Flèche. Consulté le 15 mai 2013.
- 107. Ancienne mairie et théâtre de la Halle au blé (http://www.pays-de-la-loire.culture.gouv.fr/sites/ouvertspublic/fiche.php?id=79), sur *le site de la DRAC Pays de la Loire*. Consulté le 14 juin 2012.

- 108. Boule de fort Le Bas-Rhin (http://www.tourisme-lafleche.fr/fr/879000698/loisirs/la-fleche/boules-de-fort-le-bas-rhin/), sur *le site de l'Office de Tourisme du Pays fléchois*. Consulté le 4 avril 2013.
- 109. Les groupes pour la saison 2012-2013 de CFA2 (http://www.fff.fr/common/bib_res/ressources/430000 /0/120716131222_groupes_cfa2_2012-2013.pdf), sur le site de la Fédération Française de Football. Consulté le 23 juillet 2012.
- 110. Inauguration du centre aquatique l'Ilébulle (http://www.ouest-france.fr/actu/actuLocale_-La-Fleche-le-centre-aquatique-L%E2%80 %99Ilebulle-inaugure-ce-matin_42314-1312831-pere-redac--72154-abd_filDMA.Htm), sur *le site du quotidien Ouest-France*. Consulté le 16 mai 2012.
- 111. Liste des villes labellisées Ville Internet 2012 (http://www.villes-internet.net/ville/?no_cache=1& tx_icscommunity_pi1%5btable%5d=tx_icscommunity_group&tx_icscommunity_pi1%5bgroup%5d=2187), sur www.villes-internet.net. Consulté le 4 avril 2013.
- 112. Les Nouvelles L'Écho Fléchois (http://www.publihebdos.com/archives/323), sur le site du groupe Publihebdos. Consulté le 12 mai 2012.
- 113. Page d'accueil (http://www.ojd.com/adherent/3328), sur le site de l'association OJD. Consulté le 12 mai 2012.
- 114. Page d'accueil (http://www.lehic.com/info/ville/sable-la-fleche), sur le site de l'hebdomadaire Le Hic. Consulté le 12 mai 2012.
- 115. Carnet rose : la 42e station France Bleu est née, au Mans (http://www.franceinfo.fr/culture-medias-2010-06-01-carnet-rose-la-42e-station-france-bleu-est-nee-au-mans-448732-36-41.html), sur *le site de la chaîne France Info*. Consulté le 27 juin 2012.
- 116. Carte des doyennés (http://www.sarthe.catholique.fr/Doyennes), sur le site du diocèse du Mans. Consulté le 13 mai 2012.
- 117. Le doyenné de La Flèche (http://www.sarthe.catholique.fr/Doyenne-de-la-Fleche), sur le site du diocèse du Mans. Consulté le 13 mai 2012.
- 118. Horaires des Messes et Célébrations région Nord-Ouest (http://www.dioceseauxarmees.catholique.fr/diocese/horaires-des-messes /73-horaires-des-messes-et-celebrations-region-nord-ouest.html), sur *le site du diocèse aux Armées*. Consulté le 16 mai 2012.
- 119. Fichier RFDM2010COM: Revenus fiscaux localisés des ménages Année 2010 (http://www.insee.fr/fr/ppp/bases-de-donnees/donnees-detaillees/structure-distrib-revenus/structure-distrib-revenus-2010/structure-distrib-revenus-com-2010.zip), sur *le site de l'Insee*. Consulté le 11 novembre 2012.
- 120. Revenus de La Flèche, en Sarthe et en France métropolitaine (http://www.insee.fr/fr/bases-de-donnees/esl/comparateur.asp?codgeo=COM-72154&codgeo=METRODOM-M&codgeo=DEP-72). Consulté le 1er avril 2013.
- 121. Économie sites d'implantations (http://www.cc-paysflechois.fr/sites-d-implantations.html), sur le site de la Communauté de communes du Pays Fléchois. Consulté le 8 avril 2013.
- 122. Gilles Kervella, Le Loir et ses terroirs: Le Pays fléchois, Le Mans, La Reinette, 2013, 144 p., p. 85-88
- 123. Hannecard France (http://www.hannecard.com/fr/251-hannecard-france-la-flche). Consulté le 14 avril 2013.
- 124. Imprimerie Brodard et Taupin (http://cpibooks.com/france/contact/les-sites-de-production/brodard-et-taupin/). Consulté le 14 avril 2013.
- 125. Ardagh MP West France (http://www.societe.com/societe/ardagh-mp-west-france-383966991.html), sur *le site societe.com*. Consulté le 14 avril 2013.
- 126. Présentation (http://www.pays-valleeduloir.fr/index.php/patrimoine/label), sur le site du Pays Vallée du Loir. Consulté le 4 avril 2013.
- 127. La Flèche (http://www.plusbeauxdetours.com/destinations-france/detail_fleche-la-pays-de-la-loire-sarthe_400169.html), sur *le site de l'association Les Plus Beaux Détours de France*. Consulté le 4 avril 2013.
- 128. Tourisme Chiffres Clés 2011 (http://www.agence-paysdelaloire.fr/sites/default/files/Memento-Tourisme_Chiffres-Cles2011.pdf), sur le site de l'Agence régionale Pays de la Loire Territoires d'Innovation. Consulté le 23 juin 2012.
- 129. Liste des monuments historiques de la commune de La Flèche (http://www.culture.gouv.fr/public/mistral /merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=INSEE&DOM=MH&VALUE_1=72154), base Mérimée, ministère français de la Culture.
- 130. Prytanée National Militaire (http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF& VALUE_1=PA00109763), base Mérimée, ministère français de la Culture.
- 131. Julien Rémy Pesche, *Dictionnaire topographique historique et statistique de la Sarthe*, t. 2, Le Mans, Monnoyer, 1829 [lire en ligne (http://books.google.com/books?id=_p9vZcBBn08C&pg=PA376)], p. 376.
- 132. [PDF] Laissez-vous conter le moulin de la Bruère à La Flèche (http://www.pays-valleeduloir.fr/images/stories/G_PATRIMOINE /G2_Patrimoine_de_la_vallee/moulin_de_la_brure_.pdf), sur *le site officiel du Pays Vallée du Loir*, Service de l'architecture et du patrimoine du Pays de la Vallée du Loir. Consulté le 17 décembre 2012.
- 133. Monastère de la Visitation (http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF& VALUE_1=IA72000003), base Mérimée, ministère français de la Culture.
- 134. Pierre Schilte, Le cloître de l'hôpital, Cahiers Fléchois nº 1, 1979, p. 30-33.
- 135. Monastère de la Visitation (http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF& VALUE 1=PA00109761), base Mérimée, ministère français de la Culture.
- 136. Fontaine de la place Henri IV (http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF& VALUE 1=IA72000115), base Mérimée, ministère français de la Culture
- 137. Statue d'Henri IV (http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/palissy_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF& VALUE_1=IM72001081), base Palissy, ministère français de la Culture
- 138. Halle de La Flèche (http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF& VALUE 1=PA00109759), base Mérimée, ministère français de la Culture.
- 139. La Halle-au-Blé inaugurée à l'issue d'un an de travaux (http://www.lemainelibre.fr/actualite/la-fleche-la-halle-au-ble-inauguree-a-lissue-d1-an-de-travaux-20-10-2012-45138), sur *le site du quotidien Le Maine libre*. Consulté le 1^{er} avril 2013.
- 140. Jean Virlogeux, L'escalier: comment fut sauvegardé cet élément précieux du patrimoine fléchois et montréalais, Cahiers fléchois nº 13, 1992, p. 3-12.
- 141. Jean-Aimar Piganiol de La Force, Nouveau Voyage en France, 1724, p. 113.
- 142. Hôtel Huger (http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF&VALUE_1=PA00109760), base Mérimée, ministère français de la Culture.
- 143. Tour de la rue Grollier (http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF& VALUE 1=PA00109762), base Mérimée, ministère français de la Culture.
- 144. Hôtel Belloeuvre : une voûte peinte à découvrir (http://www.ouest-france.fr/actu/actuLocale_-Hotel-Belloeuvre-une-voute-peinte-a-decouvrir-_72154-avd-20120913-63578912_actuLocale.Htm), sur *le site du quotidien Ouest-France*. Mis en ligne le 13 septembre 2012, consulté le 8 avril 2013.
- 145. Château du Grand-Ruigné (http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF& VALUE 1=IA72000089), base Mérimée, ministère français de la Culture.
- 146. Château du Doussay (http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF& VALUE_1=IA72000088), base Mérimée, ministère français de la Culture.
- 147. Drapeau de Bonchamps (http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/palissy_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF& VALUE_1=IM72001159), base Palissy, ministère français de la Culture.
- 148. Château de Bouchevreau (http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee fr?ACTION=CHERCHER&FIELD 1=REF&

- VALUE_1=IA72000083), base Mérimée, ministère français de la Culture.
- 149. Manoir de la Cour des Pins (http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF& VALUE 1=IA72000086), base Mérimée, ministère français de la Culture.
- 150. Le patrimoine des communes de la Sarthe, p. 550.
- 151. Croix des Vendéens (http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF& VALUE 1=IA72000139), base Mérimée, ministère français de la Culture.
- 152. Prieuré Saint-Thomas (http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF& VALUE_1=IA72000140), base Mérimée, ministère français de la Culture.
- 153. Tableau : Assomption (http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/palissy_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF& VALUE_1=IM72000903), base Palissy, ministère français de la Culture.
- 154. Statue de Notre-Dame-du-Chef-du-Pont (http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/palissy_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF& VALUE 1=IM72000897), base Palissy, ministère français de la Culture.
- 155. Chapelle Notre-Dame-des-Vertus (http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF& VALUE_1=PA00109758), base Mérimée, ministère français de la Culture.
- 156. Eglise Sainte-Colombe (http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF& VALUE 1=PA72000036), base Mérimée, ministère français de la Culture.
- 157. Eglise Saint-Pierre de Verron (http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF& VALUE 1=IA72000127), base Mérimée, ministère français de la Culture.
- 158. Alain de Dieuleveult, *Histoire de la Providence*, La Flèche, Mayenne, Congrégation Saint-Coeur de Marie, 1991, 126 p. (ISBN 2-9504831-0-0), p. 26
- 159. La Providence (http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF&VALUE_1=IA72000002), base Mérimée, ministère français de la Culture.
- 160. Jean-Claude Launey, Céline Dereszowski et Alain de Dieuleveult, *Un joyau d'art du XIXe siècle en terre fléchoise : le choeur de la Providence*, La Flèche, Connaissance du Pays fléchois, 2002, 100 p.
- 161. Musée de la Providence (http://www.tourisme-lafleche.fr/fr/879000123/en-groupe/la-fleche/musee-de-la-providence/), sur *le site de l'office du tourisme du Pays Fléchois*. Consulté le 17 avril 2013.
- 162. Prieuré Saint-André (http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF& VALUE 1=IA72000004), base Mérimée, ministère français de la Culture.
- 163. Prieuré-maladrerie Saint-Jacques (http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF& VALUE_1=IA72000005), base Mérimée, ministère français de la Culture.
- 164. Abbaye d'augustins dite Saint-Jean (http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF& VALUE 1=IA72000133), base Mérimée, ministère français de la Culture.
- 165. Jean Edom, Au feu le préfet!, Cahiers fléchois nº 5, 1983, p. 8-10.
- 166. Oblitération 1er jour à La Flèche (Sarthe), le 20 juin 1987 (http://www.phil-ouest.com/Timbre.php?Nom_timbre=La_Fleche), sur *le site phil-ouest.com de Bernard Le Lann*. Consulté le 27 juin 2012.
- 167. Journée du timbre 1946 (http://www.phil-ouest.com/Timbre.php?Nom_timbre=Fouquet_Varane), sur le site phil-ouest.com de Bernard Le Lann. Consulté le 26 avril 2013.
- 168. Emmanuel Mouton, *Jacques Bouillault, une vie de naturaliste*, Château-Gontier, Cheminements, coll. « Gens d'ici », 2003, 142 p. (ISBN 2844782116)
- 169. Zoo de La Flèche : quatre lodges dès le 19 avril (http://www.ouest-france.fr/actu/actuLocale_-Zoo-de-La-Fleche-quatre-lodges-des-le-19-avril__72154-avd-20130306-64692196_actuLocale.Htm), sur *le site du quotidien Ouest-France*. Mis en ligne le 6 mars 2013, consulté le 15 mai 2013.
- 170. Marais de Cré-sur-Loir et La Flèche (http://www.reserves-naturelles.org/marais-de-cre-sur-loir-et-la-fleche), sur *le sie de l'association Réserves naturelles de France*. Consulté le 8 avril 2013.
- 171. Plaquette de présentation du Marais (http://www.paysdelaloire.fr/uploads/tx_oxcsnewsfiles/RNR_PDL_CRESURLOIR.pdf), sur le site du conseil général des Pays de la Loire. Consulté le 4 juin 2012.
- 172. Au fil du Pays fléchois, Magazine officiel de la Communauté de communes du Pays Fléchois, nº 44, décembre 2012, p. 10.
- 173. Liste des ZNIEFF dans la commune (http://inpn.mnhn.fr/collTerr/commune/72154/tab/znieff), sur le site de l'Inventaire national du patrimoine naturel. Consulté le 20 juin 2012.
- 174. Le site urbain de La Flèche (http://www.donnees.pays-de-la-loire.developpement-durable.gouv.fr/spip.php?page=fiche&id_type=13& id_regional=7220), sur le site de la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL) Pays de la Loire. Consulté le 6 avril 2013.
- 175. Jasnières (http://www.vinsdeloire.fr/SiteGP/FR/Appellation/Appellation/Jasnieres), sur le site d'InterLoire, l'interprofession des Vins de Loire. Consulté le 5 décembre 2012.
- 176. Coteaux-du-Loir (http://www.vinsdeloire.fr/SiteGP/FR/Appellation/Appellation/Coteaux-du-Loir), sur *le site des Vins de Loire*. Consulté le 8 avril 2013.
- 177. Poule La Flèche (http://www.poules-racesdefrance.fr/la-fleche.html), sur le site des poules de France. Consulté le 5 décembre 2012.
- 178. Poule La Flèche (http://www.crapal.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=17&Itemid=143), sur le site du Conservatoire des races animales en Pays de la Loire. Consulté le 5 décembre 2012.
- 179. Guillemard Création (http://www.tourisme-lafleche.fr/fr/879000520/savoir-faire/la-fleche/guillemard-creation/), sur le site de l'Office du tourisme du Pays Fléchois. Consulté le 5 décembre 2012.

Ce document provient de « http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=La_Flèche&oldid=94982554 ».

Dernière modification de cette page le 15 juillet 2013 à 19:13.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons paternité partage à l'identique ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe

501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.